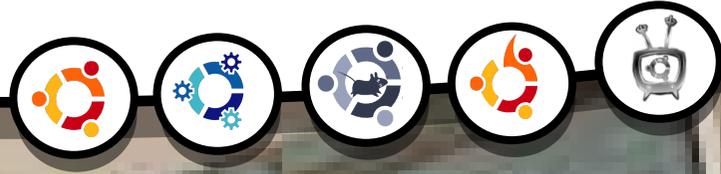


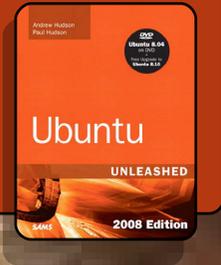


full circle

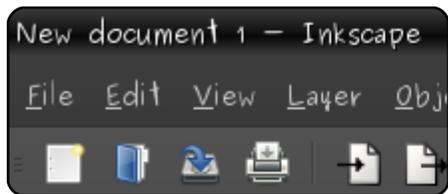
LE MAGAZINE INDÉPENDANT DE LA COMMUNAUTÉ UBUNTU LINUX
NUMERO 24 - AVRIL 2009



GAGNEZ !
UBUNTU
UNLEASHED



MAMIE FAIT SES
COURSES AVEC
UBUNTU



Inkscape - Partie 1 p.08

```
main()
int num=0;
fibonacci a=0,b=1,c;

printf("%4d: ",++num); printFibonacci(a,b,c);
printf("\n");
```

Programmer en C - Partie 8 p.10



Promouvoir Ubuntu - Partie 3 p.13



Création d'une machine MAME p.16



full circle

LE MAGAZINE INDÉPENDANT DE LA COMMUNAUTÉ UBUNTU LINUX



Mon histoire p.18

Lisez comment une arrière-grand-mère se sert d'Ubuntu pour faire ses courses et comment notre équipe de traduction chinoise a évolué.



Critique de livre p.25



MOTU Interview p.26

Dans ce numéro - James Westby de Ubuntu UK



Courriers p.27



Femmes d'Ubuntu p.29



Jeux Ubuntu p.31



Mon bureau p.34



Top 5 particulier p.38



Les articles contenus dans ce magazine sont publiés sous la licence Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported license. Cela signifie que vous pouvez adapter, copier, distribuer et transmettre les articles mais uniquement sous les conditions suivantes : vous devez citer le nom de l'auteur d'une certaine manière (au moins un nom, une adresse e-mail ou une URL) et le nom du magazine (« Full Circle Magazine ») ainsi que l'URL www.fullcirclemagazine.org (sans pour autant suggérer qu'ils approuvent votre utilisation de l'œuvre). Si vous modifiez, transformez ou adaptez cette création, vous devez distribuer la création qui en résulte sous la même licence ou une similaire.

Full Circle Magazine est entièrement indépendant de Canonical, le sponsor des projets Ubuntu. Les opinions de ce magazine ne sont pas censées avoir l'approbation de Canonical.



Bienvenue dans ce numéro un peu spécial du Full Circle Magazine.

Vous pourrez remarquer quelques changements dans le Full Circle ce mois-ci (gros euphémisme). Après avoir utilisé pendant près de deux ans la même mise en page et les mêmes couleurs, nous avons donné à FCM un coup de peinture. Ainsi arrivent les rouges profonds avec un zeste de pêche. Et je parie que la nouvelle couverture vous a déstabilisé. La disposition est en paysage, et nous avons étalé une grande photo sur toute la page, avec moins de texte sur la couverture et même un logo retravaillé. Mais, cela va sans dire, nous ne nous sommes pas aventurés trop loin du design que la plupart des gens avaient l'air d'aimer. Où j'ai fait un changement radical, c'est dans les pages de contenus. J'espère que cette nouvelle mise en page donnera plus d'informations aux lecteurs. J'espère que vous aimez le nouveau design, si c'est le cas, n'oubliez pas de le rapporter sur [Slashdot](#). Nous voulons être sur la page d'accueil et accomplir ainsi le rêve de toute la vie de Robert.

Pourquoi avoir fait ces changements maintenant ? **Parce que c'est notre anniversaire !** FCM a officiellement deux ans ce mois-ci. Je peux difficilement le croire ! Et pour fêter notre seconde année, nous avons presque doublé le contenu de ce numéro ! Je sais que la plupart d'entre vous aimerait que FCM soit aussi volumineux chaque mois, mais si on ne nous soumet pas plus d'articles, il retrouvera donc sa taille normale dès le mois prochain. J'entends d'ici vos sanglots, mais nous comptons sur vos articles pour compléter chaque numéro. Donc s'il vous plaît, prenez le temps d'écrire quelques articles sur vos sujets préférés. Écrivez les simplement avec OpenOffice.org, mettez le document en pièce jointe, avec quelques captures d'écran, dans un courriel, et envoyez ça à mon adresse qui est écrite ci-dessous.

Bonne lecture, et j'attends de voir ce que vous pensez des changements.

Cordialement,

Ronnie

Editor, Full Circle Magazine

ronnie@fullcirclemagazine.org

Ce magazine a été créé avec :



Qu'est-ce qu'Ubuntu ?

Ubuntu est un système d'exploitation parfait pour les ordinateurs portables, de bureau et les serveurs. Que ce soit à la maison, à l'école ou au travail, Ubuntu contient toutes les applications dont vous aurez besoin y compris un programme de traitement de texte, de messagerie électronique ainsi qu'un navigateur web. Ubuntu est et sera toujours gratuit. Vous ne payez pas de licence. Vous pouvez télécharger, utiliser et partager Ubuntu avec vos amis, votre famille, dans les écoles ou même dans les entreprises pour absolument rien.

Une fois installé, votre système est prêt à l'emploi avec un ensemble complet d'applications : internet, dessin et graphisme, jeux.

ASTUCE : utilisez le nouveau lien « sommaire » pour aller au sommaire à partir de n'importe quelle page !



La sortie d'Ubuntu 9.04

L'équipe d'Ubuntu a le plaisir de vous annoncer la sortie des versions Desktop et Serveur d'Ubuntu 9.04 ainsi que de la Ubuntu Netbook Remix, toujours dans cette tradition d'intégration des meilleures technologies open source dans une distribution de haute qualité et d'utilisation simple.

Plus d'informations sur les nouvelles fonctionnalités d'Ubuntu 9.04 dans les articles suivants :

L'édition Desktop

<http://www.ubuntu.com/news/ubuntu-9.04-desktop>

L'édition Server

<http://www.ubuntu.com/news/ubuntu-9.04-server>

La Netbook Remix

<http://www.ubuntu.com/news/ubuntu-9.04-unr>

Ubuntu 9.04 (Desktop et Server) sera maintenue pendant 18 mois. Les utilisateurs désirant une maintenance à plus long terme peuvent continuer à utiliser Ubuntu 8.04 LTS (Long Time Support) plutôt que de migrer vers ou d'installer la 9.04.

Ubuntu 9.04 sert également de base pour les nouvelles versions 9.04 de Kubuntu, Xubuntu, Edubuntu, UbuntuStudio et Mythbuntu :



Kubuntu

<http://kubuntu.org/news/9.04-release>

Xubuntu



<http://xubuntu.org/news/9.04-release>



Edubuntu

<http://edubuntu.org/news/9.04-release>



Mythbuntu

<http://mythbuntu.org/9.04/release>



Ubuntu Studio

<http://ubuntustudio.org/downloads>

Pour obtenir Ubuntu 9.04



Pour télécharger Ubuntu 9.04 ou obtenir les CD, rendez-vous à cette adresse :

<http://www.ubuntu.com/getubuntu>

Les utilisateurs d'Ubuntu 8.10 pourront automatiquement migrer vers la 9.04 via le gestionnaire de mises à jour. Pour plus d'informations à ce sujet, rendez-vous ici : <http://www.ubuntu.com/getubuntu/upgrading>.

Comme toujours, la mise à jour vers la nouvelle version est entièrement gratuite.

Nous recommandons à tout le monde de lire les notes de versions, ce document qui référence les problèmes connus est disponible ici :

<http://www.ubuntu.com/getubuntu/releasenotes/904>

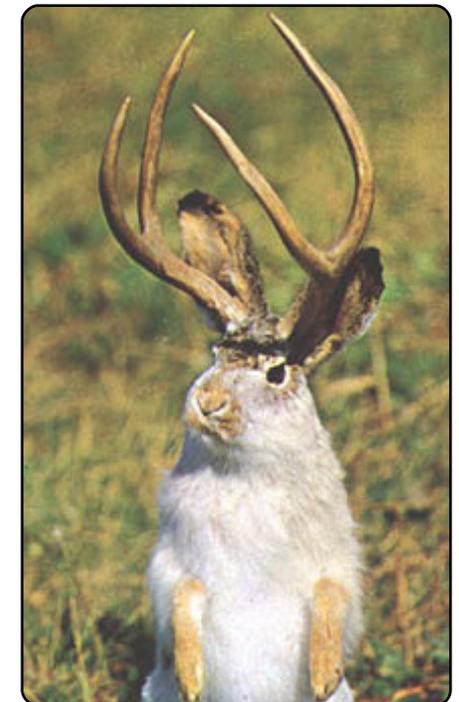
Voyez les principaux changements de cette nouvelle version illustrés ici :

<http://www.ubuntu.com/getubuntu/releasenotes/904overview>

Si vous avez des questions ou que vous pensez avoir découvert un bug sans en être sûr, demandez sur le channel IRC #ubuntu, sur la

mailing list ou sur le forum Ubuntu :

#ubuntu on irc.freenode.net
<http://lists.ubuntu.com/mailman/listinfo/ubuntu-users>
<http://www.ubuntuforums.org/>



Le réseau Ubuntu

Avec la création du **réseau Ubuntu**, nous essayons de réinjecter des rapports humains dans la communauté Ubuntu. Il est fondé sur l'idée que l'Open source prospère grâce à sa communauté. Chaque véritable communauté mérite un endroit où se réunir et apprendre à se connaître. De tels cadres stimulent la croissance et l'épanouissement des idées.



Alors que les forums Ubuntu nous permettent de nous rassembler et de nous soutenir sur le plan technique, ce qui concerne uniquement le système d'exploitation en lui-même, il arrive assez souvent que nous souhaitions sortir de ce cadre pour tout simplement apprendre à mieux nous connaître. Les forums ont tenté de fournir ce genre de service avec le forum « Oh My God Purple Ponies ». Maintenir ce genre de forum en parallèle au forum d'entraide technique prenait malheureusement trop de temps. Par conséquent, la décision a été prise de fermer cette section des forums Ubuntu. C'est pour cela que le réseau Ubuntu est né.

Notre objectif est de fournir à la communauté Open Source un cadre où elle peut se réunir en dehors des forums.

Nous souhaitons offrir à la fois aux utilisateurs et aux développeurs un endroit commun où ils pourraient se retrouver en dehors de cet environnement technique, tout en préservant la philosophie d'Ubuntu. Sur ce réseau, les membres ont la possibilité de créer leur propre profil et blogs. Si vous êtes d'humeur, vous pouvez même discuter entre vous dans un salon de « chat » ou sur des forums. Les membres peuvent aussi partager, noter et commenter des vidéos, même celles déjà présentes sur Youtube ou Google. Ils peuvent aussi faire de même avec des photos. Le réseau vous offre un environnement de détente où vous pourrez tout simplement vous exprimer ou vous faire des amis.

Si vous voulez faire partie de cette expérience, rendez-vous à l'adresse suivante : <http://myubuntu.ning.com>. Nous acceptons toujours avec plaisir les nouveaux membres et recherchons de nouvelles têtes. Nous avons hâte de faire votre connaissance et vous souhaitons un bon et heureux séjour sur Ubuntu !

Source : L'équipe du réseau Ubuntu.



Ubunchu !

Ubunchu ! est une série japonaise de mangas ayant pour sujet Ubuntu. Trois camarades de classe d'un club informatique qui découvrent Ubuntu!

Ce manga a depuis été traduit en anglais, espagnol, français, portugais, coréen et indonésien. Les liens de téléchargement sont disponibles ici : <http://url.fullcirclemagazine.org/24f680>

Source : L'équipe Ubuntu News



Des portables Ubuntu fournis par Sun



Les gagnants des olympiades ODF 2008 d'Inde et de Malaisie ont été dévoilés à la conférence mondiale des développeurs « Sun Tech Days » organisée par Sun Microsystems à Hyderabad. Les quatre gagnants ont été récompensés par un ordinateur portable chacun, sponsorisés par IOTA (société gouvernementale du Bengale-Occidental). Ces ordinateurs sont équipés d'Ubuntu.

Source : News hebdomadaire Ubuntu



COMMAND & CONQUER

Écrit par Lucas Westermann

Cet article sera dédié à l'automatisation de choses que vous faites tous les jours et à vous aider à créer une solution de sauvegarde qui fonctionne pour vous. Pour commencer, un « script bash » est un script qui contient des commandes bash de tous les jours et des fonctionnalités qui ne sont pas souvent utilisées en ligne de commandes (comme des boucles if-then-else, des boucles while, etc.). Cron est un démon qui exécute toutes les commandes listées dans le fichier crontab d'un utilisateur (donc si vous souhaitez exécuter quelque chose qui nécessite les droits de root, il faut éditer le crontab de l'utilisateur root). Pour cet article je vais utiliser un script bash simple d'une seule ligne qui va regrouper tous les fichiers .java d'un dossier en un seul fichier texte. Toutefois vous pouvez l'adapter pour regrouper des fichiers de log. Je vais vous expliquer comment fonctionne le script

bash et comment utiliser cron pour qu'il exécute le script toutes les 6 heures.

Pour créer un script bash, mon éditeur préféré étant nano, c'est lui que j'utiliserai dans les exemples. Si vous préférez un éditeur avec une interface graphique, remplacez « nano » par « gedit » (sans les guillemets). Pour commencer, tapez ce qui suit :

```
nano FileCondenser
```

Cela lance une nouvelle interface dans un terminal avec un fichier totalement vide. Tapez ensuite les lignes suivantes (je vais les expliquer dans un moment) :

```
#!/bin/bash find
$HOME/workspace/Year\ 11 -
name '*.java' | while read
line; do cat "${line}"; done
```

Sauvegarder le fichier avec ctrl+x et appuyez sur Entrée. Pour rendre ce script exécutable, lancez la commande suivante :

```
chmod +x FileCondenser
```

Vous pouvez maintenant exécuter votre script en lançant dans un terminal :

```
./FileCondenser
```

ou en créant un lien symbolique vers /usr/bin (et en l'exécutant comme tout autre programme que vous utilisez dans le terminal) en tapant :

```
sudo ln -s /<chemin vers le
script>/FileCondenser
/usr/bin/FileCondenser
```

où vous remplacez « <chemin vers le script> » par le chemin réel (le chemin absolu est requis pour un lien symbolique).

Le script utilise essentiellement find pour trouver tous les fichiers qui se terminent par .java dans le dossier eclipse, et utilise pipe (redirection de la sortie) vers la boucle while qui indique que tant qu'il y a une ligne à lire

“ **Le script utilise essentiellement find pour trouver tous les fichiers qui se terminent par .java...** ”

dans l'un de ces fichiers on la restitue et une fois qu'il n'y en a plus, on arrête.

Comme je l'ai dit plus haut vous pouvez changer le chemin en /var/logs/ ce qui donne :

```
find /var/logs/ -name
"*.log"|while read line; do
cat "${line}"; done
```

Cela va regrouper tous les fichiers qui se terminent par .log dans le dossier /var/log (et ses sous-dossiers) et les afficher dans le terminal. Mais vous pouvez rediriger la sortie vers un fichier.

Pour ajouter ce script à votre fichier crontab, je vous suggère de créer le lien symbolique afin de rendre la commande plus courte mais ce n'est pas obligatoire.

COMMAND & CONQUER

Pour éditer le fichier crontab, exécutez la commande suivante :

```
crontab -e
```

Cela va ouvrir le fichier crontab de l'utilisateur. Si vous souhaitez l'ajouter dans le fichier crontab de l'utilisateur root (pour des scripts de sauvegarde et des actions similaires) exécutez la commande suivante :

```
sudo crontab -e root
```

Une fois le fichier crontab ouvert, il est important de connaître le format de l'entrée. C'est le suivant : <minute> <heure> <jour> <mois> <jour de la semaine> <commande>. Toutes les sections doivent être remplies, soit par des caractères génériques, soit par des valeurs. Voici deux exemples :

Toutes les 5 minutes :

```
*/5 * * * * FileCondenser >
$HOME/condenseFile.txt
```

Tous les dimanches à 18 heures :

```
00 18 * * sun FileCondenser
> $HOME/condenseFile.txt
```

L'entrée que je suggère d'utiliser pour une sauvegarde périodique des logs serait :

```
* */2 * * * FileCondenser >
$HOME/condenseFile.txt
```

ce qui va exécuter le script toutes les deux heures et sauvegarder la sortie dans un fichier de votre répertoire HOME appelé condenseFile.txt. Une petite note pour terminer, un script simple de sauvegarde auquel je peux penser, en serait un qui sauvegarde un dossier particulier ou un ensemble de dossiers (comme votre dossier home ou votre répertoire racine) et qui les enregistre sur une partition de sauvegarde, sur un disque dur externe, etc. Un exemple de ce script serait :

```
tar cvvzf
/media/Backup/Musique/backup.
tar.gz $HOME/Musique
```

Cette commande suppose que votre disque dur/partition de sauvegarde est monté sur /media/Backup et qu'il contient

un dossier nommé « Musique ». La commande tar crée une archive tar gzippée dans /media/Backup/Musique/ nommée backup.tar.gz qui contient le contenu de votre dossier Musique. Vous pourriez exécuter cette commande depuis un crontab sans script, mais je suppose que si vous souhaitez faire des sauvegardes d'un système complet (de votre partition racine, par exemple) vous devrez inclure une longue liste de dossiers à ignorer, en lisant probablement cette liste dans un autre fichier, ainsi un script vous permettrait de garder tout ceci propre. Mais pas seulement, cela vous permettrait aussi de facilement l'exécuter manuellement dans un terminal. Je vous recommande de tester tous vos scripts et commandes dans un petit dossier de test avant de les utiliser en vrai sinon vous pourriez avoir des soucis.

Lectures complémentaires :

Une version Python du script pour les personnes intéressées :

<http://lswest.pastebin.com/m5b536464>

Un tutoriel pour les scripts bash :
<http://www.linux.org/docs/ldp/howto/Bash-Prog-Intro-HOWTO.html>

« *Linux Shell Scripting with Bash* » de Ken O. Burtch (ISBN: 978-0-672-32642-4)

Tutoriel sur cron :
<http://www.clickmojo.com/code/cron-tutorial.html>



Lucas a appris tout ce qu'il sait en endommageant régulièrement son système, et en n'ayant alors plus d'autre choix que de trouver un moyen de le réparer. Quand il en trouve le temps, il publie également un blog à l'adresse <http://lswest-ubuntu.blogspot.com>.



VOIR AUSSI :

N/A

APPLICABLE À :



CATÉGORIES :



PÉRIPHÉRIQUES :

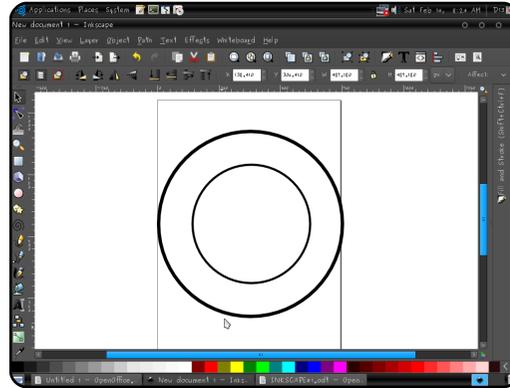


Ce tutoriel vous montrera comment réaliser le logo Ubuntu en utilisant Inkscape. À ce stade je ne vais pas trop expliquer les contrôles dans Inkscape. Je préfère montrer comment les outils fonctionnent quand on en a besoin.

Commençons

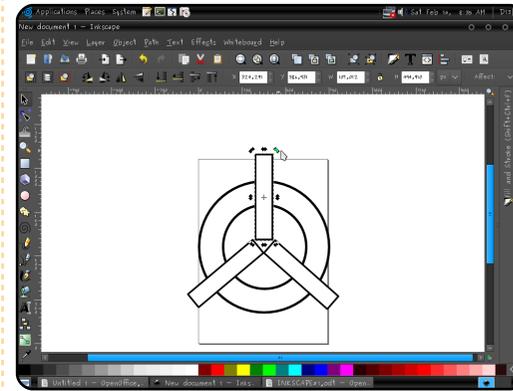
Ouvrez Inkscape et faites un cercle avec le bouton cercle dans

la barre d'outils sur le côté gauche de l'écran. Maintenant faites un cercle plus petit et placez-le au centre du grand cercle. Cela doit ressembler à ça :



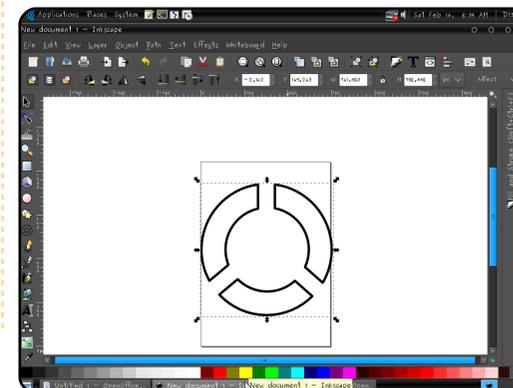
Maintenant nous allons combiner les deux. Pressez la touche MAJ puis cliquez sur les cercles un par un. Sélectionnez : Chemin > Différence. Maintenant vous avez un cercle possédant un trou en son centre.

Dessinez un rectangle en utilisant le bouton rectangle dans la barre d'outils. Après avoir obtenu votre rectangle, cliquez sur le rectangle et pressez CTRL+D pour le dupliquer. Faites deux copies et placez les comme montré au-dessus à droite :



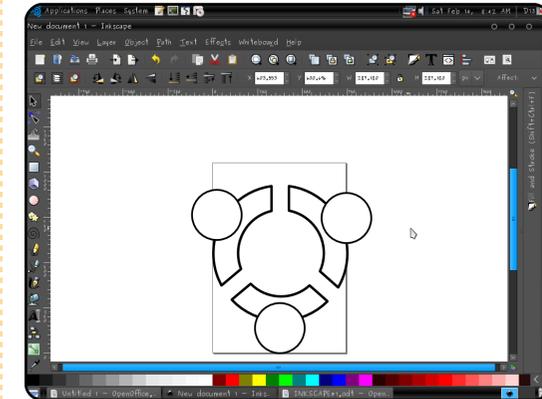
Pour faire pivoter les rectangles, double-cliquez sur l'objet ce qui affichera alors huit flèches comme montré ci-dessus. Vous pouvez faire glisser les flèches pour les placer comme vous le désirez.

Maintenant pressez MAJ et cliquez sur le cercle puis sur un des rectangles. Sélectionnez : Chemin > Différence. Faites de même pour les autres rectangles. Le résultat doit ressembler à ça :



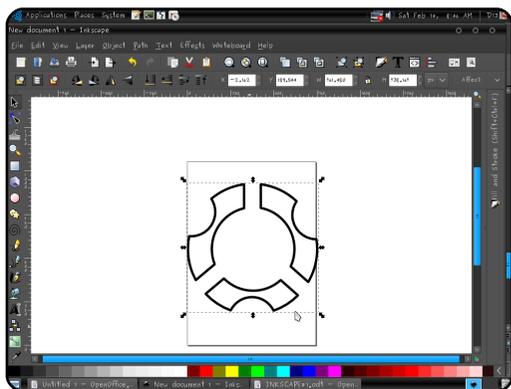
Un peu plus intéressant maintenant.

Ensuite, nous allons ajouter trois petits cercles. Faites un cercle comme auparavant et dupliquez-le deux fois, puis positionnez-les comme ça :



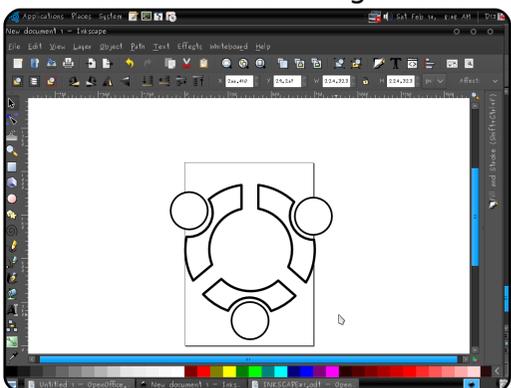
Comme auparavant, nous devons découper des parties de nos grands segments de cercle. Pressez MAJ, choisissez un grand segment de cercle, sélectionnez l'un des nouveaux petits cercles, puis Chemin > Différence. Répétez cela pour chaque nouveau petit cercle. Ça doit maintenant ressembler à l'image (en haut à gauche) de la page suivante.

Encore une fois, nous avons besoin de trois petits cercles, mais



plus petits qu'avant. Comment ? Je sais que vous pouvez les faire par vous-même maintenant. Positionnez-les comme ceci :

Nous avons un logo Ubuntu,

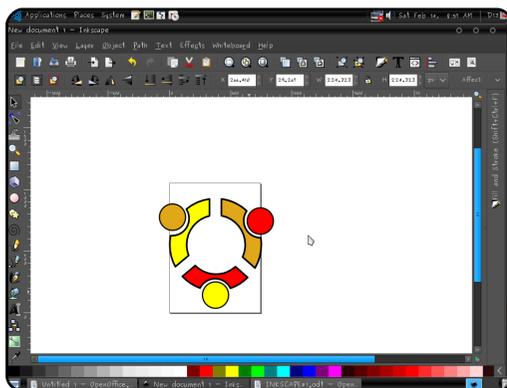


mais sans couleur. Nous avons besoin de le remplir avec des couleurs mais avant nous devons séparer les parties du logo. Sélectionnez tous les objets en pressant CTRL+A, puis, depuis le menu, choisissez Chemin > Séparer.

Cliquez sur les pièces une par

une et remplissez-les avec une couleur de la barre d'outils d'en bas. Si vous ne trouvez pas la bonne couleur, vous pouvez sélectionner Edit Object dans le menu et un nouveau menu apparaît. Vous pouvez y sélectionner la couleur correcte.

Voici le résultat final :



Il est préférable de l'enregistrer sous ubuntu.svg (ou le nom que vous souhaitez) parce que le mois prochain nous lui donnerons quelques retouches sympas pour le rendre plus tape à l'œil.



Yoga Sukma est un indonésien de 19 ans qui étudie actuellement l'informatique et qui aime la conception graphique et la programmation. Envoyez vos avis à : juzt_atkinson@yahoo.com

SAMS

1.  **Official Ubuntu Book, The**
By Benjamin Mako Hill, Jono Bacon, Corey Burger, Jonathan Jesse, Ivan Krstic Published Aug 11, 2006 by Prentice Hall
\$31.49
2.  **Essential Linux Device Drivers**
By Sreekrishnan Venkateswaran Published Mar 27, 2008 by Prentice Hall
\$40.49
3.  **Official Ubuntu Book, The, 2nd Edition**
By Benjamin Mako Hill, Jono Bacon, Ivan Krstic, David J. Murphy, Jonathan Jesse, Peter Savage, Corey Burger Published Jul 2, 2007 by Prentice Hall
\$31.49
4.  **Managing Linux Systems with Webmin: System Administration and Module Development**
By Jamie Cameron Published Aug 5, 2003 by Prentice Hall
\$49.49
5.  **Practical Guide to Ubuntu Linux®, A**
By Mark G. Sobell Published Dec 18, 2007 by Prentice Hall
\$44.99
6.  **Performance Tuning for Linux Servers (paperback)**
By Sandra K. Johnson Published May 27, 2005 by IBM Press
\$49.49
7.  **Programming with POSIX® Threads**
By David R. Butenhof Published May 16, 1997 by Addison-Wesley Professional
\$53.99
8.  **UNIX® Shells by Example, 4th Edition**
By Ellie Quigley Published Sep 24, 2004 by Prentice Hall
\$53.99
9.  **Definitive Guide to the Xen Hypervisor, The**
By David Chisnall Published Nov 9, 2007 by Prentice Hall
\$44.99
10.  **Practical Guide to Red Hat® Linux®: Fedora™ Core and Red Hat Enterprise Linux, A, 2nd Edition**
By Mark G. Sobell Published Jul 30, 2004 by Prentice Hall
\$44.99

informIT





VOIR AUSSI :

FCM no 17-23 - Programmer en C - Parties 1-7

ubuntu kubuntu xubuntu

CATÉGORIES:



PÉRIPHÉRIQUES :



ressemble donc à ceci :

0,1,1,2,3,5,8,13,21... et il apparaît tout de suite clairement que c'est un travail idéal pour un ordinateur. Mais il y a un hic : ces nombres deviennent rapidement très grands. La suite de Fibonacci a quelques autres propriétés intéressantes et parmi celles-ci, de meilleurs algorithmes pour générer un certain nombre.

Trouver les limites

Le listing 1 montre une petite application dont la boucle principale (lignes 11 à 29) définit trois variables a, b, et c qui contiendront le nombre précédent, actuel et suivant de la suite de Fibonacci. À chaque itération les nombres sont décalés et la valeur suivante est calculée. Il y a cependant quelque chose d'étrange : la condition de la boucle « while » à la ligne 21. On lit 'c>=b', mais comme c=b+a, d'un point de vue mathématique cette expression n'a aucun sens puisqu'elle sera toujours vraie.

Les ordinateurs et les mathématiques ont toujours été de bons amis. Peut-être que c'est pour cette raison qu'il y a autant de bogues. Pour illustrer ceci, cet article va travailler sur ce problème bien connu qu'est le dépassement de capacité (overflow). Nous allons travailler avec la suite de Fibonacci qui commence par 0 et 1 et la valeur suivante dans la séquence est calculée en additionnant les deux nombres précédents. La suite

```

01. #include <stdio.h>
02.
03. typedef unsigned long long fibo_type;
04. #define FIBO_FORMAT "%10llu"
05.
06. void printFibo(fibo_type num)
07. {
08.     printf(FIBO_FORMAT,num);
09. }
10.
11. int main()
12. {
13.     int num=0;
14.     fibo_type a=0,b=1,c
15.
16.     printf("%4d: ",++num); printFibo(a);
17.     printf("\n");
18.     printf("%4d: ",++num); printFibo(b);
19.     printf("\n");
20.     c=a+b;
21.     while(c>=b)
22.     {
23.         printf("%4d: ",++num); printFibo(c);
24.         printf("\n");
25.         a=b; b=c; c=a+b;
26.     }
27.     printf("Fin apres %d nombres\n",num);
28.     printFibo(c); printf("\n");
29.     return 0;

```

Listing 1: Fibonacci.c



Cependant cette application n'utilise pas le monde idéal de la mathématique, elle fonctionne dans un ordinateur et ceci signifie que, dans le cas d'un entier non signé sur 32 bits, si vous ajoutez 1 à 0xffffffff, le résultat sera 0x0. Un dépassement de capacité a eu lieu, la nouvelle valeur ne peut pas être exprimée en utilisant seulement 32 bits (0x10000000) et le calcul a été effectué modulo 32 bits (0x10000000&0xffffffff=0x0). En d'autres termes un retournement a eu lieu. La même chose arrive quand on travaille avec des valeurs signées, mais ici c'est le bit de signe qui va être atteint en premier et vous allez finir avec une grande valeur négative.

À la ligne 3 et 4 se trouve la définition d'un type `fibonacci_type` et d'un format `FIBO_FORMAT`. On les utilise pour adapter facilement l'application à d'autres types de données. De cette manière il est possible de tester où est la limite quand on utilise une valeur de type 'signed' ou de type 'short'. Dans le cas d'un 'unsigned long long', cette application est capable de calculer 94 nombres de Fibonacci.

On pourrait aussi essayer

d'utiliser les nombres à virgule flottante qui permettent d'accéder à des intervalles plus grands. Mais n'oubliez pas qu'on perd en précision. Ça peut même être plus dangereux parce que le nombre semble correct mais en fait il ne l'est pas (si vous avez des doutes, demandez aux gens qui ont écrit le logiciel pour la fusée Ariane 5).

Pour conclure pour l'instant : c'est bien qu'il existe un nombre infini d'entiers. Cela serait bien de pouvoir les utiliser tous ?

Dépasser les limites

Et bien en vérité on peut tous les utiliser mais cela aura un coût. Faire l'addition de deux valeurs sur 32 bits est extrêmement rapide, en fait une instruction simple en assembleur est capable de faire ça, mais encore une fois vous êtes confronté à la limite des 32 bits (ça peut varier en fonction du type de processeur mais il y aura une limite). Mais il y a un moyen de contourner le problème. Au lieu d'utiliser un entier on pourrait utiliser un tableau et implémenter l'addition nous-même, simplement en faisant comme on a appris à faire

à l'école primaire : un chiffre à la fois, faire des reports, etc. Pour l'addition et la soustraction, c'est possible, mais quand on voudra travailler avec la multiplication, la division, et les racines carrées, les choses vont devenir plus compliquées et il devient peu probable qu'elles seront implémentées efficacement. Additionner deux chiffres est aussi efficace que d'additionner deux entiers, donc additionner deux nombres à 4 chiffres manuellement est au moins 4 fois plus lent qu'en manipulant des entiers.

Maintenant, heureusement nous vivons dans (au moins en partie) un monde ouvert et nous ne sommes pas obligés de réinventer la roue nous-mêmes. Il y a une bibliothèque appelée GMP (GNU Multiple Precision Arithmetic Library, voir <http://gmplib.org>) qui offre toutes ces fonctionnalités et bien plus encore, et tout ce que nous avons à faire pour ça est de taper 'sudo apt-get install libgmp3-dev'. Cette bibliothèque nous offre un grand nombre de fonctionnalités, mais, dans le cadre de cet article, nous resterons à la surface des choses, nous limitant à quelques

fonctionnalités de base. Je vous encourage vivement à jeter un coup d'oeil à la documentation de l'API sur <http://gmplib.org/manual/> pour voir les possibilités qu'offre cette bibliothèque.

Le listing 2, qui peut être compilé avec la commande

```
gcc -Wall -lgmp Fibonacci2.c -o Fibonacci2
```

montre une implémentation du même algorithme mais en utilisant maintenant GMP. Les lignes 12 à 15 initialisent un conteneur et attribuent au conteneur une certaine valeur. En coulisses, GMP alloue pour vous l'espace mémoire et fait les réservations nécessaires. Les lignes 18 à 25 contiennent la boucle principale qui ne se termine jamais. Ici la fonction `mpz_add` est utilisée pour ajouter deux nombres entiers et mémoriser le résultat dans un `mpz_t`. Ceci remplace le `c=a+b`. La fonction `mpz_swap` est utilisée pour mettre les valeurs dans le bon ordre. Nous créons une représentation de `mpz_t` sous forme de chaîne en base 10 nous l'affichons et libérons l'espace de stockage (note : il y a ici matière

```

01. #include <stdio.h>
02. #include <stdlib.h>
03. #include <string.h>
04. #include <gmp.h>
05.
06. int main()
07. {
08.     int num=0;
09.     mpz_t f_1;
10.     mpz_t f_2;
11.
12.     mpz_init(f_1);
13.     mpz_init(f_2);
14.     mpz_set_ui(f_1,0);
15.     mpz_set_ui(f_1,1);
16.     printf("%10d: 0\n",++num);
17.
18.     while(1)
19.     {
20.         mpz_add(f_1,f_2,f_1);
21.         mpz_swap(f_1,f_2);
22.         char * res = mpz_get_str(NULL,10,f_2);
23.         printf("%10d: %s\n",++num, res);
24.         free(res);
25.     }
26.
27.     mpz_clear(f_1);
28.     mpz_clear(f_2);
29.     return 0;
30. }

```

Listing 2: Fibonacci2.c

à améliorations, cf. exercices). Les lignes 26 à 30 sont un peu inaccessibles mais montrent comment la structure interne devrait être effacée. Ceci établit clairement combien cette librairie est puissante. Du point de vue du programmeur, tout ce que nous avons à faire est de remplacer l'initialisation de nos variables et remplacer l'addition par un appel à la bibliothèque. Derrière notre dos, la bibliothèque prend bien soin de tout. Mais n'oubliez pas que ces additions « simples » sont en fait des calculs beaucoup plus lourds et ça serait une mauvaise idée de ne pas utiliser un entier pour la variable 'num'.

À présent cette application nous renverra éternellement des nombres de Fibonacci (en fait, la variable « num » aura un dépassement de capacité après 2^{31} nombres de Fibonacci) avec un style que ne pourrait qu'envier « The Matrix ».

Exercices

- Essayez de faire fonctionner l'application pour tous les types de données à partir de Fibonacci.c, les versions signed et unsigned char, short, long et long long et essayez

de trouver précisément leurs limites.

- Essayez la même chose avec les types de données à virgule flottante dans Fibonacci.c. Est-ce que vous obtenez plus de nombres ? Sont-ils corrects ? À partir de quand est-ce que ça commence à ne pas être correct ?

- Explorez la documentation de l'api de GMP et familiarisez-vous avec les possibilités de la bibliothèque.

- Lisez le manuel de GMP et cherchez de l'aide sur mpz_get_str. Maintenant réécrivez Fibonacci2 pour que la mémoire ne soit pas allouée et libérée à chaque fois mais réallouée quand un chiffre supplémentaire est nécessaire.



Elie De Brauer est un belge fanatique de Linux, actuellement employé en tant qu'ingénieur logiciel par l'une des entreprises leader mondiales dans le domaine des communications par satellite. À part passer du temps avec sa famille, il aime jouer avec les nouvelles technologies et passe ses journées à attendre que Blizzard sorte enfin Diablo III. Pour le contacter : lswest34@gmail.com



VOIR AUSSI :

FCM No 22-23 - Promouvoir Ubuntu - Parties 1-2

APPLICABLE À :

ubuntu kubuntu xubuntu

CATÉGORIES :



PÉRIPHÉRIQUES :



Quelqu'un que vous connaissez veut passer de Windows à Ubuntu. Ou peut-être est-ce vous qui êtes enfin prêt pour cette migration. Cet article vous fournit quelques conseils pratiques. Bien que je ne puisse pas trop approfondir les choses ici, je ferai mon possible pour vous indiquer quelques liens vers davantage de renseignements.

L'installation d'Ubuntu est extrêmement facile. Mettre en place un double boot n'est pas beaucoup

plus compliqué. Le plus délicat dans la mise en place d'Ubuntu, c'est la restauration des anciens fichiers de l'utilisateur, des courriels, des marque-pages, etc. Ce qui suit traite de quelques-uns des problèmes majeurs que j'ai dû affronter jusqu'à présent ainsi que de leur résolution. Les aptitudes requises vont de l'utilisateur débutant à l'utilisateur averti. Je n'ai malheureusement pas assez de place pour expliquer tous les détails en ce qui concerne les tâches intermédiaires ou avancées.

Mes exemples se basent tous sur Firefox pour le navigateur Web et Thunderbird pour le client mail. Bien que ce ne soit pas toujours le cas, les utilisateurs Windows dont je m'occupais, utilisaient généralement déjà ces outils, ce qui facilitait leur migration. Au lieu de Thunderbird, vous pourriez éventuellement opter pour Evolution.

Préparation

Un câble réseau pas cher, moderne et assez long peut être très utile pour le transfert des données. Un disque dur externe USB (ou une

clé d'assez grande capacité) peut également être utile en cas d'absence de carte réseau.



Sauvegardes (intermédiaire)

Si vous ne voulez sauvegarder que quelques fichiers sur votre machine Windows, une grosse clé USB sera largement suffisante. Cependant, je vous recommande une sauvegarde de tout votre système. Ceci est d'autant plus important si le disque va être formaté, donc entièrement effacé. Vous ne savez jamais ce dont vous aurez besoin par la suite. Un paramètre inconnu pourrait se révéler crucial et son absence ne se fera sentir que plusieurs mois plus tard. Et comment pouvez-vous être certain à 100 % d'avoir récupéré toutes vos photos, vos musiques, vos fichiers de

configuration, etc. ?

En supposant que vous vouliez faire une sauvegarde complète, comme indiqué ci-dessous, vous allez vous retrouver avec un dossier appelé « monwindows ». La manière dont vous allez transférer et enregistrer vos fichiers sera différente en fonction de votre nouvelle configuration (changement de système d'exploitation sur une même machine ou changement d'ordinateur...).

Scénario 1

Deux machines en réseau

Donnez à votre machine Ubuntu de destination une adresse IP statique, installez sshd dessus (sudo apt-get install openssh-server) et nous pourrons ainsi transférer les données par ssh (voir <http://p-s.co.nz/wordpress/?p=35>) puis démarrez Ubuntu sur votre machine Windows (via un LiveCD). Depuis le terminal du LiveCD, tapez la commande suivante pour copier tout votre système Windows dans un dossier « monwindows » de votre nouvelle machine Ubuntu :

```
scp -pr /media/disk1
utilisateur_dest@adresse_ip_dest
:~/monwindows
```

Note : remplacez utilisateur_dest par le nom d'utilisateur (ex. : bill), et adresse_ip_dest par l'adresse IP de la machine de destination (ex. : 192.168.1.188)

Note : vous pourriez utiliser des variantes de cette méthode pour transférer certains de vos fichiers de la machine Windows vers un fichier temporaire sur la machine Ubuntu : supprimez Windows de la machine d'origine en le remplaçant par Ubuntu, puis rapatriez vos données (même machine mais OS différent). Je vous laisse réfléchir à la manière de faire cela.

Scénario 2

Deux machines via USB

S'il n'y a pas de port Ethernet, vous pouvez utiliser un disque dur USB à la place. Copier le tout depuis l'invite de commandes sous Windows est simple, si vous connaissez la commande. En admettant que la lettre assignée au disque dur USB est G:

```
mkdir G:\monwindows
```

```
xcopy C:\*.* G:\monwindows /c
/d /s /h /r
```

Note : vérifiez que tous les fichiers et dossiers ont bien été copiés sur votre disque dur externe.

Vous pouvez désormais copier ces données où bon vous semble. Si vous le souhaitez, vous pouvez garder le disque externe dans l'état, en tant que sauvegarde permanente de votre système d'origine.

« monwindows » en lecture seule

Une fois que vous aurez transféré toutes vos données, rendez votre répertoire « monwindows » accessible en lecture seule. Copiez des fichiers sur votre nouvel Ubuntu lorsque vous en éprouverez le besoin, mais l'idéal est de conserver votre répertoire « monwindows » dans l'état, sauf en cas de manque d'espace disque. Vous serez surpris de voir que vous aurez besoin de certains fichiers, peut-être même dans plusieurs mois.

Courriel/Calendrier

(intermédiaire/avancé)

Pour paramétrer Thunderbird ou Firefox, vous aurez besoin de voir les fichiers et dossiers cachés. Dans Nautilus, utilisez Ctrl+h pour afficher les fichiers cachés (ils commencent par un point, comme par exemple .mozilla-thunderbird)



Si l'utilisateur avait déjà Thunderbird ou Firefox sur sa machine Windows, vous devez transférer son carnet d'adresses et ses courriels. Pour le carnet d'adresses, copiez le fichier abook.mab depuis « monwindows » ... /Documents and Settings/nom_utilisateur/Application Data/Thunderbird/Profiles/charabia.default/ vers /home/nom_utilisateur/.mozilla-thunderbird/charabia.default/. Le « charabia » pourrait être quelque chose comme at4d26v.

Les courriels sont situés dans Documents and Settings/nom_utilisateur/Application Data/Thunderbird/Profiles/charabia.default/Mail. Pour plus

de détails, consultez <http://p-s.co.nz/wordpress/?p=35>.

Il y a quelques pièges dans le paramétrage de Lightning et le transfert de rendez-vous existants. Pour plus de détails, consultez <http://p-s.co.nz/wordpress/?p=105>

Si vous devez transférer des courriels depuis Outlook, Outport devrait vous être utile (<http://outport.sourceforge.net/>). Pour plus de détails, consultez <http://p-s.co.nz/wordpress/?p=105>

Marque-pages Web

(intermédiaire)

Exportez vos marque-pages en



HTML et importez-les en HTML. Si l'utilisateur avait Firefox 3 sur son Windows, vous pourriez transférer le fichier places.sqlite à la place. Je ne suis pas sûr que ces deux méthodes soient identiques.

Divers

Paquets additionnels

(débutant)

La commande `sudo apt-get install ubuntu-restricted-extras` installera Adobe Flash Player, Java Runtime Environment (JRE), un jeu de polices Microsoft, plusieurs codecs multimédias, l'encodage mp3, FFMpeg, les codecs supplémentaires Gstreamer, le paquet vous permettant de décoder des DVD et l'archiveur unrar (<http://p-s.co.nz/wordpress/?p=330>).

Des lois restrictives existent dans certains pays. Soyez prudent : respectez les lois de votre pays de résidence.

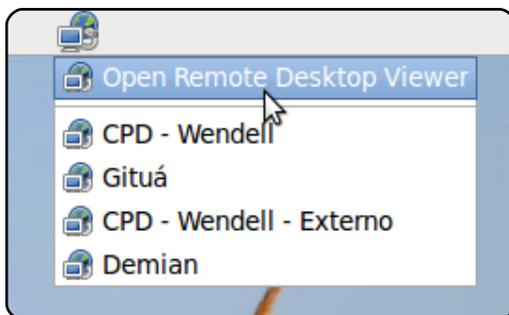
Bureau à distance

(avancé)

Aider vos proches est beaucoup plus facile lorsque vous pouvez accéder à leur machine à distance. Parfois vous ne voudrez que la ligne de commande (plus rapide), mais parfois vous voudrez interagir avec leur bureau en utilisant votre souris et votre clavier (vous pouvez voir la situation de l'utilisateur plus facilement). Si les deux machines

utilisent Ubuntu, vous pouvez utiliser l'application Vinagre (ci-dessous) pour cela. Pour plus de détails, consultez

<http://p-s.co.nz/wordpress/?p=275>.



Module LookOut de Thunderbird pour gérer winmail.dat

(débutant)

Il se peut que, de temps en temps, vous receviez un mail avec une pièce jointe nommée « winmail.dat ». Comment l'ouvrir ? Utilisez le module supplémentaire LookOut pour Thunderbird :

<https://addons.mozilla.org/en-US/thunderbird/addon/4433>.

Ce module vous permettra d'éviter d'éventuels problèmes. Consultez : <http://p-s.co.nz/wordpress/?p=222>.

Conclusion

Transférer ses données et ses paramètres n'est pas toujours une partie de plaisir, mais c'est faisable assez rapidement. Assurez-vous juste d'être au calme pour le faire. Et rappelez vous, une sauvegarde complète libère l'esprit.



Grant Paton-Simpson est un développeur d'Auckland, en Nouvelle Zélande, avec un doctorat en sociologie. Marié à Elizabeth, il a 4 enfants, et une entreprise de personnalisation de base de données (<http://www.p-s.co.nz>).

FROM THE DESKTOP TO THE NETWORK

LOOK TO APRESS FOR ALL OF YOUR OPEN SOURCE NEEDS



Peter Seebach
978-1-4302-1043-6
\$34.99 | 300 pp | November 2008

Andy Channelle
978-1-4302-1590-5
\$39.99 | 450 pp | December 2008



Akkana Peck
978-1-4302-1070-2
\$49.99 | 584 pp | December 2008

Keir Thomas & Jamie Sicam
978-1-59059-991-4
\$39.99 | 768 pp | June 2008



Sander van Vugt
978-1-4302-1082-5
\$39.99 | 424 pp | September 2008

Sander van Vugt
978-1-4302-1622-3
\$44.99 | 400 pp | December 2008



Apress books are available at many fine bookstores worldwide.

Don't want to wait for the printed book?
Order the eBook now at <http://eBookshop.apress.com/>!

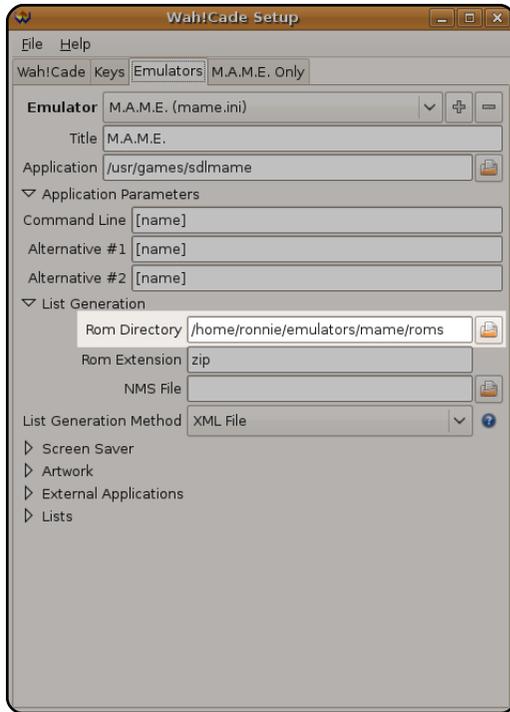
Apress
THE EXPERT'S VOICE™

<http://apress.com>



Create A MAME Machine

« emulators » ; dedans, créez en un autre appelé « mame » et, encore dedans, un appelé « roms ». C'est l'arborescence par défaut de Wahcade et ça simplifie sa configuration.

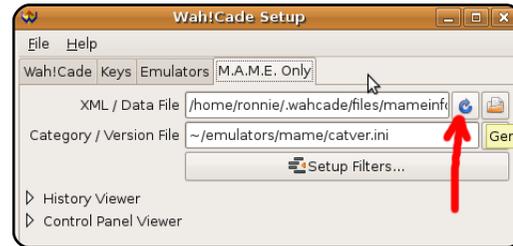


Installation

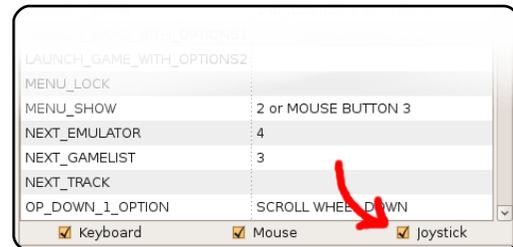
Si vous allez dans le menu Applications > Jeux, vous verrez une entrée pour Wahcade. Nous voulons charger le programme de configuration pour le moment. Les seules choses que nous devons éditer sont : dans l'onglet Emulator

(gauche), cliquez sur le menu déroulant List Generation, cliquez sur le bouton browse et sélectionnez le répertoire roms (/home/votrenom /emulators/mame/roms)

Dans l'onglet MAME Only, cliquez sur le bouton pour générer une liste de vos ROM :



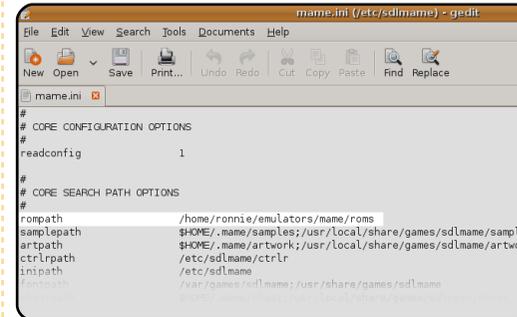
Et enfin, l'onglet Key. Peut-être n'aurez-vous pas besoin d'éditer quelque chose ici, mais j'ai dû cocher la case pour activer ma manette avec Wahcade pour les ROM sélectionnés :



La dernière chose à faire est de configurer Sdlmame lui-même. Il doit savoir où se trouvent vos ROM. Dans un terminal, faites :

```
sudo gedit /etc/sdlmame/mame.ini
```

Quand il vous demande le chemin des ROM, copiez/collez le répertoire des ROM (le même que vous avez donné à Wahcade)



Il est temps de passer aux choses sérieuses ! Allez dans Applications > Jeux et lancez Wahcade !



Le thème par défaut de Wahcade est un peu criard, mais d'autres peuvent être téléchargés depuis le site internet. J'ai créé un thème simple MAME (à gauche) pour Wahcade :



http://ronnietucker.co.uk/mame/polaroid_1024.zip

La raison pour laquelle j'ai configuré Ubuntu pour qu'il utilise l'auto-login est que vous pouvez aller dans Système > Préférences > Sessions et ajouter Wahcade au démarrage. Ca signifie que votre machine MAME va démarrer Ubuntu, se logger et démarrer Wahcade pour vous. Je ne recommande pas l'auto-login si votre machine est utilisée pour quelque chose d'autre ! En plus, Wahcade peut aussi servir d'interface pour d'autres émulateurs. Donc en réalité vous pouvez avoir cette interface pour tous vos émulateurs, et avoir un thème de Wahcade différent pour chaque émulateur !

Ronnie Tucker est éditeur à Full Circle Magazine, récemment converti à GNOME, et un artiste dont le travail peut être vu sur www.RonnieTucker.co.uk.



Irène, deux fois arrière-grand-mère, n'avait jamais utilisé un ordinateur de sa vie. « Aujourd'hui, je suis allée à un cours d'informatique. Comment je fais pour utiliser l'ordinateur de ton père ? » Cela sortait de l'ordinaire et c'était la dernière chose à laquelle nous nous attendions.

Irène, âgée de 88 ans, était coiffeuse dans ses jeunes années, puis a eu une vie de famille occupée avec de jeunes enfants et n'a jamais appris à conduire. Elle vit maintenant en périphérie d'une petite ville de la côte Est de l'Angleterre, sans ligne de transports rapides. Devenue

veuve il y a un an, elle s'est sentie naturellement très isolée et dépendante des autres. Sa famille la soutient, bien qu'ils vivent à plusieurs heures de là.

Ses moyens de locomotion peuvent être la conduite par des amis, le taxi, les transports spéciaux mis en place par sa municipalité, la marche sur de courtes distances par beau temps et même les autobus locaux. Irène a souffert de chutes, se cassant même à l'occasion une hanche, si bien que même si elle est toute disposée à faire des efforts, la décision de faire un trajet, y compris les courses, est prise très soigneusement.

Quand son mari, branché technique, était vivant, il utilisait occasionnellement un vieil ordinateur pour imprimer des listes. Irène ne l'a jamais utilisé elle-même. Quand, malheureusement, elle s'est retrouvée seule, l'ordinateur resta inutilisé. Mais de désespoir les pensées d'Irène se dirigèrent vers l'ordinateur. À la grande surprise

des membres de sa famille, qui sont tous compétents en informatique, Irène leur a dit qu'elle suivait des cours d'informatique pour adultes. Et surprise est un euphémisme. Sa motivation fut bientôt claire : faire les courses.

Le cours qu'elle avait trouvé et rejoint, un cours de base en informatique, avait lieu deux fois deux heures par semaine.

Irène a dit : « La première fois que j'y suis allée, il y avait un grand écran sur le mur, nous n'avons pas touché un PC. Je suis allée à deux autres leçons, je saisisais des colonnes et des paragraphes du texte d'un livre. Je n'ai même pas appris comment allumer ou arrêter un ordinateur. Je ne pense pas que j'ai appris quoi que ce soit. »

Il était clair qu'Irène voulait faire des courses en ligne et le professeur expliqua que ce cours n'était pas approprié. Le professeur a dit qu'elle essaierait de prendre Irène en cours

particulier pendant six semaines, bien qu'Irène ait dit qu'elle ne voulait rien entendre de plus. Irène quitta le cours et en y repensant dit que ce fut « une perte de temps ».

Après que sa famille a dépassé sa surprise au sujet de la tournure des événements et ne sachant pas où tout cela pourrait mener, ils décidèrent que l'ancien ordinateur que son mari utilisait, n'était pas bien pour une débutante qui voulait faire des achats en ligne.

Un membre de la famille avait récemment récupéré un ordinateur mis au rebut par un ami et cet ordinateur a été préparé pour l'usage d'Irène. Irène a aussi pris un abonnement à l'Internet haut-débit, et s'est rapidement retrouvée face à une situation inextricable. C'était, en effet, à elle, maîtresse de maison âgée, débutante en informatique, de s'occuper toute seule de la communication, des lettres, des mots de passe, et des emails, sans aide aucune, bien qu'un

membre de sa famille vivant à l'autre bout du pays eût bien voulu faire tout à sa place. Tout cela s'est heureusement bien terminé grâce à un certain bon sens et à la compréhension du fournisseur d'accès (FAI).

La famille était utilisatrice d'Ubuntu Linux et ils avaient aussi une grande expérience dans l'aide aux novices vulnérables, ainsi Ubuntu fut jugé idéal en termes de sécurité et de facilité d'utilisation.

La connexion haut-débit et l'ordinateur furent installés lors de la visite suivante de la famille. Les choses furent facilement arrangées de sorte qu'il y ait un compte utilisateur approprié à ce dont Irène avait besoin, et que l'administration de l'ordinateur soit bien protégée.

Les menus furent également facilement ajustés pour contenir seulement ce qui lui serait utile et la résolution d'écran et la taille des polices réglées pour convenir à un utilisateur qui ne porte pas toujours de lunettes, même lorsque c'est nécessaire.

Le quartier est desservi par

l'une des grandes chaînes de supermarchés concernée par la livraison d'achats en ligne. Un compte fut créé.

L'ordinateur, le modem haut débit, les haut-parleurs, la lampe de bureau, etc. furent reliés à une prise murale unique, qui peut être éteinte si inutilisée. Le navigateur internet (Firefox) fut configuré pour s'ouvrir automatiquement lorsque l'ordinateur démarre et affiche comme page de démarrage le site d'achat du supermarché.

Après la première phase d'installation et de paramétrage de l'équipement, il ne fallut que deux heures pour qu'Irène reçoive les instructions pas à pas pour sa toute première expérience d'achat en ligne. On avait espéré que ce serait un essai d'achat de deux ou trois articles seulement.

Cependant, deux heures et deux douzaines d'articles plus tard, Irène était dirigée vers le calendrier du créneau de livraison d'achats, puis vers la validation de sa commande. Elle avait survécu à l'inhabituel, aux recherches, au curseur errant du

novice inexpérimenté et à la

Aujourd'hui, je suis allée à un cours d'informatique - Irène, âgée de 88 ans...

formalité brutale de la validation, tout ça avec succès.

La livraison des achats se produisit dans les délais, en deux ou trois jours, au grand plaisir des intéressés.

Quelques jours plus tard, un peu d'appui à distance de la famille fut nécessaire pour aider Irène à finaliser une nouvelle commande avec succès. Il s'avérait que le champ de saisie qui était nécessaire au numéro de carte de crédit donnait le nom de la banque à la place. Cette confusion fut bientôt éclaircie et une autre livraison réussie fut en cours.

Irène remarqua un bonus inattendu des achats en ligne : la crème glacée ! Ceux-ci eurent comme conséquence une livraison de crème glacée directement d'un congélateur à sa porte.

La semaine suivante, la finalisation de la commande ne se passa pas sans heurts et le panier d'achats resta plein, la commande refusant de se valider. La famille apprit plus tard qu'Irène avait alors décidé d'utiliser le service clients par téléphone affiché sur le site d'achats pour éclaircir les choses. C'est avec une persistance incroyable que celui-ci fut appelé quatre fois de différentes façons et combinaisons jusqu'à ce qu'Irène ait quelqu'un qui comprenne le problème, puisse voir son panier rempli d'achats et puisse accepter le numéro de sa carte de crédit au téléphone. Une autre livraison réussie. Et félicitations pour avoir utilisé le service clients avec succès !

À la même époque, Irène était en contact avec quelqu'un qui avait assisté à des cours d'informatique pendant deux ans. Il était heureux de dire qu'il pouvait maintenant manipuler une police d'impression pour la mettre à l'envers. Irène lui demanda s'il savait acheter en ligne. « Non » répondit-il. « À quoi bon alors ? » demanda Irène.

Une semaine plus tard environ,

l'achat suivant d'Irène se passa très bien, sans aide extérieure requise. Une vraie première !

En l'espace de quatre semaines, Irène était passée à l'indépendance quant à ses achats d'épicerie en ligne, dans le monde à part des ordinateurs et des achats en ligne. Ça avait été avec remarquablement peu d'aide, car bien que l'aide de sa famille soit disponible, c'était sur demande par téléphone ou à distance.

Les compétences d'Irène avec la souris nécessitaient autant de pratique que possible et un bon moyen pour avoir un exercice agréable fut de jouer sur l'écran à un jeu comme le mahjongg. Les règles furent expliquées au téléphone.

La visite suivante de la famille eut lieu peu de temps après et ils apprirent qu'Irène avait envisagé de transformer une pièce disponible en chambre à coucher plus confortable, en remplaçant un ancien lit. Sa fille lui suggéra d'utiliser son ordinateur relié au haut débit pour acheter, non pas de l'épicerie cette fois-ci, mais un lit.

Cela m'a permis d'être à nouveau indépendante

Cela épargnerait au moins un long aller-retour à la grande ville la plus proche et avec un peu de chance permettrait un meilleur choix.

Avec l'aide expérimentée de sa fille, Irène vit alors le bénéfice supplémentaire de sa connexion internet haut-débit. D'abord vint le choix d'un commerçant digne de confiance, puis le choix d'un lit de remplacement approprié, et pour finir, la décision et l'arrangement de la livraison, tout en étant confortablement installée avec sa fille devant une tasse de thé

Le lit fut livré quatre jours plus tard. Irène fut impressionnée.

Sa confiance dans l'utilisation de l'ordinateur devient de plus en plus grande. Elle peut maintenant faire presque tout ce qu'elle veut : des achats par elle-même et même télécharger ses courriels.

Avoir l'ordinateur et les compé-

tences de base ont beaucoup aidé et « cela m'a permis d'être à nouveau indépendante » dit-elle.

Équipement technique :

L'ordinateur est un cadeau réutilisé - tour Tiny PC Pentium III 500 MHz, 384 Mo RAM, 20 Go HD, CD ROM.

L'écran est un écran à tube cathodique de 17 pouces.

Le modem/routeur est un Netgear DG834GT, WiFi éteint.

Le haut-débit est du 2 Mo, le fournisseur d'accès Internet est UKOnline.net avec un modem routeur (offre Lite).

Le système d'exploitation est Ubuntu 8.04 LTS.

Compte utilisateur (sans droits d'administration), menus réduits, panneaux et menus verrouillés.

Le navigateur internet est Firefox.

Le client courriel est Thunderbird.

Le service d'aide à distance se fait via Remote Desktop (VNC) à travers un tunnel sécurisé (ssh).

Dynamic DNS est utilisé pour faciliter la connexion d'accès distant (compte gratuit).

Lectures pour aller plus loin :

Digital Unite

<http://digitalunite.com/>

Aider les personnes âgées à libérer leurs talents numériques !



Le podcast Ubuntu UK est présenté par les membres de la communauté Ubuntu Linux du Royaume-Uni.

Le but est de fournir des informations d'actualité sur et pour les utilisateurs Ubuntu Linux du monde entier. Nous couvrons tous les aspects d'Ubuntu Linux et du Logiciel Libre et faisons appel à chacun : de l'utilisateur le plus récent au codeur le plus âgé, de la ligne de commande à la dernière interface graphique.

Puisque l'émission est produite par la communauté Ubuntu UK, le podcast est géré par le Code de Conduite Ubuntu et est donc approprié à tous les âges.

<http://podcast.ubuntu-uk.org/>



ubuntu uk podcast

Download

Disponible aux formats MP3/OGG dans Miro, iTunes ou à écouter depuis le site.



C'était en Juillet 2007 et je venais de terminer mon examen d'entrée à l'université. Je profitais de mon temps libre à la maison et j'ai commencé à essayer Ubuntu. J'avais déjà essayé d'utiliser Ubuntu mais cela s'était soldé par un échec. Il n'était pas compatible avec mon réseau PPPoE car, selon mon FAI, je devais paramétrer « service name » avant de pouvoir me connecter. Pppoeconf ne pouvait tout simplement pas gérer cela, donc au cours de mes vacances d'été j'ai acheté un routeur et j'ai été en mesure de me connecter à internet par le biais d'Ubuntu. Après cela, j'ai commencé mon aventure avec Ubuntu.

Après avoir installé le système, la curiosité m'a pris. J'ai ensuite jeté un coup d'œil au Wiki Ubuntu chinois et j'ai commencé à chercher des magazines chinois qui traitaient principalement de Linux. Comme nous le savons tous, les magazines sont publiés tous les mois afin que nous puissions nous tenir au courant de l'actualité. À ce moment-là, j'ai trouvé une revue appelée Linuxer,

mais la revue avait cessé de paraître. J'ai téléchargé un numéro malgré tout et ai été assez déçu. Non pas parce que les articles étaient mauvais, mais parce qu'ils étaient trop difficiles à suivre. Je n'utilise pas Linux afin de devenir un expert des ordinateurs, ni un hacker. La raison pour laquelle je l'utilise, c'est que je veux un environnement de bureau. Ce que je désirais apprendre était des compétences basiques de gestion du système, ou quelques applications intéressantes, ainsi que des informations concernant l'open source.

Alors, j'ai continué mes recherches, puis j'ai trouvé le Full Circle - un magazine numérique qui met l'accent sur Ubuntu. Il avait publié son troisième numéro. Après en avoir terminé la lecture, je n'étais pas très satisfait. Il y avait de nombreux articles pour les utilisateurs anglais, qui n'étaient pas adaptés aux utilisateurs chinois. Toutefois, il était beaucoup mieux que Linuxer.

J'ai souvent visité le site officiel du magazine Full Circle, et, à la

lecture des commentaires, je savais que beaucoup de gens voulaient avoir une traduction chinoise de celui-ci. Bien sûr, cela nécessitait des bénévoles. Soudain, une pensée s'est précipité dans mon esprit. Pourquoi ne pourrais-je pas être ce volontaire ? J'ai été effrayé par cette idée, parce que j'étais seulement diplômé de l'école secondaire et on ne m'avait jamais enseigné la manière de traduire l'anglais vers le chinois.

Nous étions le 23 Juillet quand j'ai commencé ma traduction et c'est à ce moment que l'équipe de traduction chinoise du Full Circle s'est créée. J'ai vérifié la page de traduction en chinois sur le Wiki anglais et il est apparu que quelqu'un avait déjà commencé la traduction et avait créé un tableau pour organiser les choses, mais malheureusement, il n'avait pas laissé ses coordonnées et n'avait pas terminé la traduction d'un numéro complet. J'ai créé un autre tableau très similaire au premier et j'y ai mis les informations concernant le statut de ma traduction.

En fait, je me suis senti gêné à propos de la traduction car la plupart du travail de traduction était fait sous Windows et aussi parce que je n'étais pas très familier avec la méthode d'entrée SCIM à ce moment-là. Cela me prendrait donc beaucoup plus de temps pour entrer le chinois dans Ubuntu que sous Windows. Non seulement cela, mais je ne pouvais pas saisir des caractères chinois dans Scribus sous Linux. Le manque de support pour le chinois m'a beaucoup freiné.

J'ai passé une heure chaque jour sur la traduction. Après environ trois semaines, j'avais presque réalisé la tâche de traduction. Juste avant que je finisse, Stickto m'a contacté et m'a demandé s'il pouvait m'aider. Un bénévole est apprécié, n'importe quand ! Enfin, nous avons terminé la traduction.

Ensuite, j'ai dû résoudre un autre problème grave : Scribus. Comme mentionné précédemment, Scribus a un manque de soutien CJK et je ne pouvais donc saisir aucun caractère chinois dans le Story Editor (ndt : logiciel de correction de texte) sous



Windows, mais après beaucoup de recherches, j'ai enfin trouvé un moyen de saisir du chinois. La seule façon de le faire a été de coller le chinois dans le Story Editor. Bien que nous ne puissions toujours pas fonctionner sans un logiciel commercial, c'était mieux que rien. À mon avis, Scribus n'est pas facile à utiliser. J'ai lu attentivement les articles sur Scribus dans les numéros de Full Circle, et j'ai réussi à faire de l'édition.



Le 27 août, la première édition chinoise de Full Circle est parue. J'ai envoyé l'information à Linuxtoy.org et son rédacteur m'a aidé à annoncer la nouvelle au public. En fait, rétrospectivement, je pense que ce premier numéro en chinois était vraiment très mauvais. Dans les commentaires sous l'annonce de sa parution, beaucoup de gens se sont plaints à propos de caractères mal prononcés et du glossaire, mais les remerciements m'ont vraiment réjoui.

En septembre de cette année-là, j'ai commencé ma vie universitaire, aussi consacrer une heure chaque jour au travail de traduction n'était pas facile. Alors que j'étais sur le point d'abandonner, Lyper, Gwok et Mike Huang ont voulu rejoindre l'équipe ce qui a permis de continuer la traduction car je n'avais plus autant de temps à passer sur celle-ci.



L'équipe a grandi et nous avons eu besoin de trouver un moyen de coopérer. Nous avons regardé ce que les autres équipes de traduction avaient fait et nous avons décidé d'utiliser Google Documents. Afin de rester en contact avec les autres traducteurs, nous avons également créé un groupe Google et l'avons utilisé comme forum : <http://groups.google.com/group/FCCTT>.

À la fin septembre, le deuxième numéro de l'édition chinoise, le numéro 4, est paru. Nous avons

maintenant plus d'une dizaine de traducteurs et de nouveaux bénévoles ne cessèrent de nous rejoindre. Pour cette raison, nous avons divisé notre travail en traduction et lecture. Nous avons également commencé à ajouter des informations sur nos membres sur la page wiki anglais, mais, dans une certaine mesure, visiter ce wiki était un cauchemar. Nous avons donc transféré notre page wiki sur le wiki Ubuntu-CN. Après quelques jours, lorsque j'y suis retourné, j'étais stupéfié. Il était presque devenu un petit site web. Son contenu était parfait et il avait même une barre de navigation très pratique. Merci à Lyper pour son excellent travail- <http://wiki.ubuntu.org.cn/FC>.



La communauté open source ne m'a pas laissé tomber. Après la mise à niveau vers Scribus 1.3.3.11, celui-ci pouvait enfin gérer les caractères chinois sous Linux ! Au numéro 6, nous étions fiers d'annoncer que la

version chinoise du magazine Full Circle a été réalisée avec 100% d'open source, de l'OS jusqu'aux polices.

Le temps a passé vite. Nous avons presque terminé le numéro 7 lorsque j'ai reçu un email de MrDrake. Il venait de Hong Kong et voulait traduire notre version de Full Circle en chinois simplifié vers le chinois traditionnel. En Chine continentale, à Singapour, en Malaisie et en Thaïlande, les gens utilisent le chinois simplifié, mais les habitants de Taiwan, de Hong Kong et Macao utilisent le chinois traditionnel. Bien sûr, nous avons été heureux de sortir la revue en deux versions - chinois simplifié et chinois traditionnel. C'est à ce moment que nous avons démarré l'équipe de traduction en chinois traditionnel qui fait partie de l'équipe chinoise. Et depuis lors, nous avons été en mesure de sortir les deux traductions en chinois, en même temps. Nous apprécions vraiment les volontaires de Hong Kong et à Taiwan.

Nous avons créé un site Web, au moment où nous avons publié le numéro 11 en utilisant Google Sites. Il est vraiment impressionnant. Vous n'avez pas besoin de savoir quoi que ce soit sur le langage HTML, mais vous pouvez créer un très joli site

web. La page Google Groupes a déménagé vers Google Sites. Maintenant, nous avons notre propre site officiel !



Alors que l'équipe grandissait rapidement, certains problèmes se posèrent. Quand quelqu'un voulait devenir membre de l'équipe de traduction, nous ne demandions pas qu'il ou elle ait passé un test d'anglais tel le TOEFL ou autre, l'envie suffit. Comme vous pouvez le constater, nous avons dû faire face à deux problèmes : le premier était que la qualité de la traduction n'était plus aussi élevée car n'importe qui peut rejoindre l'équipe. Le second était que quand quelqu'un était désigné pour traduire un article, il ou elle ne pouvait peut-être pas terminer la traduction dans les délais. Nous avons donc réformé l'équipe de traduction. N'importe qui pouvait toujours devenir traducteur, mais ceux qui effectuaient le travail de relecture étaient « l'élite » de

l'équipe, c'est une façon de parler.

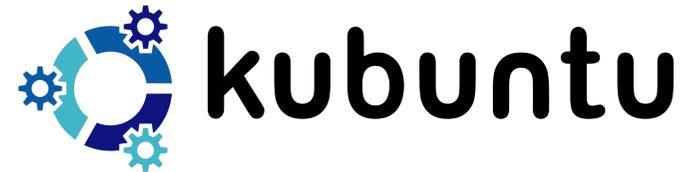
Pour des raisons personnelles je dois quitter l'équipe de traduction. Après un mois de passage de flambeau Michael va continuer mon travail. Il est nouveau dans l'équipe mais je peux voir qu'il est passionné. Sa vision du futur est si grande que cela me fait penser que le fait de quitter l'équipe pourrait être une erreur. Cependant, les gens vont et viennent. Une équipe ne doit pas être dissoute parce que l'un des membres part. J'espère sincèrement que l'équipe deviendra meilleure sous sa gouverne.

C'est l'histoire de ma vie de traducteur. Il n'y a pas de suspens, pas de crise cardiaque. Si vous voulez me demander ce qui est le plus difficile, je dirai que c'est le début. C'est peut être difficile quand vous démarrez le projet, mais après l'avoir démarré, les gens embarquent sur le navire.



**SORTIE
MAINTENANT!**

aussi :





À la lecture du numéro 21 de Full Circle, j'ai été heureux de voir que Marc Coleman a abordé, dans « Mon opinion », un problème qui me gêne depuis un certain temps. Je suis nouveau sur Linux et j'ai reçu comme cadeau de Noël de la part de ma femme et de la famille un Acer Aspire One avec Linux pré-installé. Depuis son arrivée, j'ai passé beaucoup de temps à apprendre comment utiliser le terminal pour le faire fonctionner : par exemple, supprimer l'horrible interface et installer xfce. Étant un utilisateur de Windows, j'ai répugné à utiliser Linux dans le passé en raison de son image de système d'exploitation réservé aux spécialistes et de l'opinion fréquente que, si vous voulez un OS « pointe et clique » alors toute distribution Linux est à éviter.

Ces dernières années, je me suis lassé des produits Microsoft et des pannes qui y sont liées, au point que j'ai installé Ubuntu sur mon PC de secours. Il fonctionne sans aucun problème, mais comme Marc l'a dit, s'il y a un

problème et que vous osez poser une question, souvent la réponse n'est pas une solution mais une réprimande parce que vous n'avez pas posé la question correctement. Ma réponse préférée est « c'est facile ! Il suffit d'utiliser la commande sudo », ce qui n'est pas très utile si vous ne savez pas quoi taper après !

Peut-être suis-je trop critique, mais pour un novice, l'expérience Linux peut se révéler un peu difficile. Je ne suis certes pas un débutant en informatique, ayant commencé avec les ordinateurs comme les Commodore 64, Atari ST, etc. Mais aujourd'hui je ne veux pas avoir à utiliser le terminal pour que ça marche : pointer et cliquer feront très bien l'affaire. Marc a commenté la polémique Linux/Ubuntu, et je suis entièrement d'accord. Ubuntu est peut-être en train de changer le visage de Linux en utilisant intensivement les interfaces graphiques, ce qui n'est pas seulement ce que de nombreux utilisateurs veulent, mais ce dont ils ont besoin.



...peut-être Ubuntu est devenu la vitrine appréciée des distributions Linux, mais est-ce si mauvais ?

Durant mon temps libre j'enseigne l'informatique de base à des personnes malentendantes : comment utiliser le courrier électronique, écrire une lettre, sauvegarder des fichiers, etc., tout cela sous XP. Même XP est trop compliqué pour certains d'entre eux, alors le passage à Linux et au terminal serait comme leur demander d'utiliser l'invite de commande dans Windows. Aussi amusant que soit l'engouement pour les ordinateurs, cela prend du temps et qu'on le veuille ou non, les gens s'attendent à n'avoir qu'à toucher un bouton afin de pouvoir, ensuite, se consacrer à leur vie bien remplie.

Pendant trop longtemps, Windows, dans une version ou une autre, a été livré sur la plupart des nouveaux PC et le public a pris l'habitude de sa

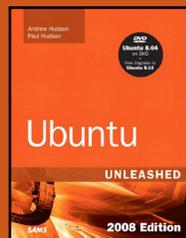
conception « pointe et clique » et de la facilité d'utilisation du « insérez le disque et cliquez sur installer ». Je ne pense pas que beaucoup de gens soient enthousiasmés à l'idée d'utiliser les dépôts pour installer un programme basique. Alors, peut-être Ubuntu est devenu la vitrine appréciée des distributions Linux, mais est-ce si mauvais ? D'après ce que j'ai lu sur d'autres forums techniques, la plupart des utilisateurs de Linux sont d'accord pour dire que le monopole de Microsoft ne devrait pas rester incontesté, donc quand une distribution Linux devient populaire, on se doit de la saluer et les créateurs de la distribution devraient avoir les louanges qu'ils méritent.





CRITIQUE DE LIVRE

Écrit par Ronnie Tucker



Broché : 864 pages

Éditeur : Sams; 4e édition (20 juillet 2008)

ISBN : 9780672329937

Il est indéniablement exhaustif, on ne peut certainement pas reprocher cela à « Ubuntu Unleashed ». Il s'agit de l'édition 2008, toujours actuelle (aujourd'hui en 2009) puisqu'il se base sur Ubuntu 8.04. On y trouvera joint un DVD d'Ubuntu 8.04, gratuit, qui se révélera très certainement utile pour nombre de lecteurs. Le livre commence par présenter l'installation et la configuration d'Ubuntu, allant jusqu'à parler brièvement de GNOME, KDE et X. Même si le livre est clairement orienté vers Ubuntu (avec GNOME), il mentionne néanmoins KDE et ses applications. S'en suivent quelques paragraphes sur diverses applications internet (la messagerie instantanée, l'IRC et semblables), OpenOffice.org, GIMP, la gravure des CD/DVD

(quelqu'un s'intéresse-t-il à la gravure d'un DVD en ligne de commande ?), puis les jeux. Il y a peu de commentaires sur les jeux, mais le livre cite les habitués Quake/Doom/UT2004

et - et c'est tout à son honneur - il accorde même quelques pages à Cedega afin d'essayer d'attirer les joueurs Windows vers Linux. Ouf ! Beaucoup d'informations et ce n'est que le premier tiers du livre !

Après les chapitres d'introduction, la suite devient difficile avec la gestion des utilisateurs (via la ligne de commande), les scripts shell, la surveillance du système, la mise en réseau et les accès à distance avec SSH et même Telnet. Il est inévitable qu'un livre de cette taille aborde le sujet des serveurs. Il fournit non seulement des conseils sur la meilleure façon de configurer un serveur, mais il détaille aussi le paramétrage de trucs tel un serveur Web Apache et parle même du Virtual Hosting. Également inclus, le service de fichiers à distance avec FTP et la gestion des courriers électroniques (ce sont les courriels pour

vous et moi). Enfin, le livre aborde la programmation Linux avec Perl, Python, les scripts PHP, Mono et C/C++.

Et le mauvais côté ? Premièrement et avant tout, je pense, c'est le message « Mise à jour gratuite vers Ubuntu 8.10 » qui s'étale sur la couverture. Bien sûr que c'est gratuit, c'est Ubuntu ! Ce qu'ils veulent dire, c'est que vous pouvez enregistrer le livre sur leur site et recevoir un kit de mise à jour gratuit de la maison d'édition. Dans le chapitre sur les sauvegardes, il parle de cassettes, mais qui utilise encore des cassettes ?

Il mentionne RhythmBox pour la musique, mais oublie Amarok ? Omission flagrante. De même, l'absence de K3B pour la gravure des CD/DVDs. Mais, après tout, il s'agit de choix personnels. Et Linux est excellent pour cela.

C'est en effet un livre complet, aucun doute là-dessus. Le premier tiers du livre est facile à lire pour le débutant, tandis que le reste contient suffisamment d'informations pour que le nouvel

utilisateur puisse apprendre quasiment tout ce qu'il aura besoin de savoir sur l'utilisation d'Ubuntu.

Concours

Ce mois-ci nous avons **trois** exemplaires de « Ubuntu Unleashed » édition 2008 à offrir ! Pour gagner répondez à cette simple question :

Q : Quelle application de lecture de musique n'est pas mentionnée dans le livre ?

Envoyez votre réponse à : competition@fullcirclemagazine.org.

Les réponses doivent être reçues le vendredi 22 mai 2009 au plus tard et les gagnants seront dévoilés dans le no. 25 de FCM. Bonne chance !

Full Circle voudrait remercier SAMS qui nous a généreusement offert trois exemplaires pour ce concours.

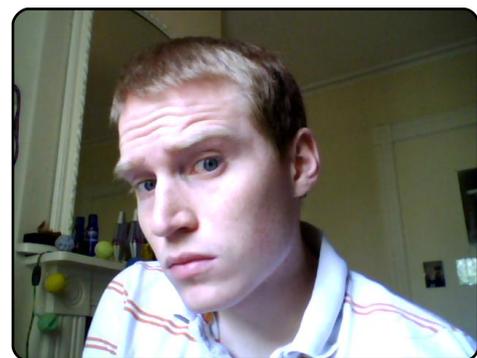


MOTU INTERVIEW

Extrait de behindmotu.wordpress.com

James Westby

Behind MOTU est un site présentant des entrevues de ceux connus comme étant les Masters Of The Universe (Maîtres de l'Univers ou MOTU). Ils sont une armée de bénévoles qui s'occupent du maintien des paquets des dépôts de logiciels Universe et Multiverse.



Age: 24

Localisation : Bristol, UK

Pseudo IRC : james_w

Depuis combien de temps utilises-tu Linux, et quelle a été ta première distro ?

J'utilise Linux depuis environ 4 ans maintenant, et j'ai commencé avec Debian.

Depuis combien de temps utilises-tu Ubuntu ?

J'utilise Ubuntu depuis à peu près 9 mois.

Quand t'es-tu engagé dans l'équipe de

MOTU, et pourquoi ?

Je suis rentré dans l'équipe des MOTUs après un UDS* Hardy à Boston. J'ai été invité à l'UDS comme développeur upstream, et c'est là que j'ai rencontré des membres de MOTU. Après ça, j'ai commencé à travailler sur quelques projets pour Ubuntu, principalement sur des trucs qui pouvaient fonctionner sous Ubuntu et Debian, parce que ça m'intéressait de faire un peu de développement Debian. Je me concentre plus sur Ubuntu depuis un certain temps, parce que la communauté est plus chaleureuse, et qu'il est plus facile de trouver sa place parce qu'elle est plus petite.

Comment as-tu appris à fabriquer des paquets et comment l'équipe d'Ubuntu travaille ?

J'ai appris à faire des paquets en travaillant sous Debian. C'est principalement une question de mettre les mains dans le cambouis, et de googler énormément quand j'en avais jusqu'aux coudes. J'en ai appris un peu à propos d'Ubuntu par l'UDS, tout spécialement grâce à Daniel Holbach, Stefan Potyra, et Reinhard Tartler. Le reste, ce fut simplement de chercher dans le wiki, et principalement de

poser des questions.

Qu'est-ce qui te plaît le plus dans le fait de travailler avec les membres de MOTU ?

Principalement deux choses, premièrement la communauté - c'est un plaisir de travailler avec les MOTU, ainsi qu'avec d'autres personnes impliquées dans le développement d'Ubuntu. Deuxièmement, faire d'une grande distribution, une distribution encore meilleure est assez génial.

Tu as un conseil pour les gens qui voudraient aider MOTU ?

Plongez-vous dedans. Trouvez un bug qui vous ennuie dans un paquet que vous utilisez et essayez de le résoudre. Souvent, c'est plus une question de regarder au bon endroit et de discuter avec les bonnes personnes, que de savoir comment programmer.

Posez des questions, les gens vous aideront quand ils pourront, et si vous n'obtenez pas de réponse, alors c'est probablement que vous avez posé une question difficile et trouver la réponse sera encore plus satisfaisant.

Es-tu dans un quelconque groupe Linux/Ubuntu local ?

Je participe à Ubuntu UK mais je n'en fais pas autant que je le voudrais.

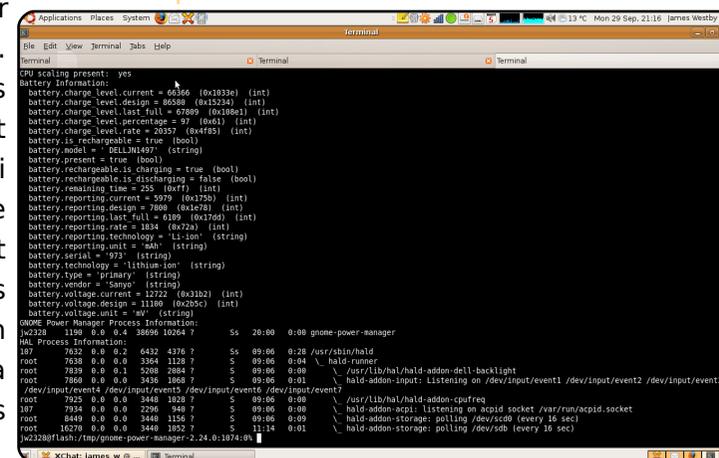
Sur quoi vas-tu te concentrer dans Intrepid ?

Pour le peu qu'il reste, je vais me concentrer principalement sur la résolution du plus grand nombre de bugs possible. Je vais aussi commencer à chercher les choses les plus importantes sur lesquelles je vais travailler dans Jaunty.

Qu'est-ce que tu fais pendant tes temps libres ?

Je bois du cidre et danse comme un fou.

*Ubuntu Developer Summit





COMMENT EST CRÉÉ ÉTAPE PAR ÉTAPE FCM ?

À la page 3 de chaque numéro on peut lire que trois applications sont utilisées, mais ce serait formidable d'apprendre exactement comment on se sert de ces trois applications pour assembler un numéro de Full Circle. Ce serait encore mieux si l'on nous démontrait étape par étape comment nous servir d'Ubuntu et de ses applications gratuites pour, nous aussi, créer un magazine d'informations d'aussi belle facture.

Jason Allen

Ed : *Si assez de monde s'intéresse à la question, je peux bien entendu écrire un tutoriel détaillant l'utilisation de logiciels libres pour créer un magazine d'informations ou une revue. Nous utilisons ces applications pour écrire ou réviser les articles (OpenOffice.org), pour les graphiques (GIMP) ou pour créer le fichier PDF final (Scribus) ainsi qu'un wiki où les correcteurs peuvent accéder à la dernière version des articles avant leur utilisation dans la mise en page de Scribus.*

Ma fille travaille pour un journal local avec Windows 2000 sur son vieux portable Compaq. Le démarrage durait au moins vingt-cinq minutes, sans parler du temps qu'il fallait rien que pour ouvrir une application. Elle en a finalement eu assez ! Je l'ai donc aidée à installer Xubuntu sur sa machine, étape par étape. La seule chose qu'il a fallu aller rechercher, ce sont les pilotes de son imprimante Brother et nous les avons trouvés sur le site de Brother.

Elle a eu quelques petites difficultés pendant les deux premières semaines mais elle a rapidement compris. À présent, elle l'aime beaucoup et mon gendre m'a dit que s'il avait su combien c'était facile, il l'aurait essayé depuis belle lurette.

Maintenant, un de ses amis est en train d'essayer Ubuntu. Le succès arrive étape par étape.

Tom Lombardy

LETTRE DU MOIS

L'auteur de la lettre du mois reçoit deux aimants en métal Ubuntu !



Bien qu'utilisateur de Linux depuis Slackware 3.5 (ou quelque chose comme ça), il y a environ deux mois j'ai remis Windows XP sur mon DELL Inspiron 1501 (AMD X2, 1 Go, 15", ATI) à cause d'un bogue des plus irritants sous Ubuntu. Parfois et au hasard, la touche Alt Gr ne fonctionne plus. Grâce à mes lectures sur internet, j'ai compris que ce n'est pas un problème d'Ubuntu, mais du noyau. Or je passe ma vie, façon de

parler, sur internet. Imaginez les ennuis si je n'arrive plus à écrire le symbole @. Je suis très triste de devoir quitter Linux (et Ubuntu, ma distribution préférée) mais j'ai besoin de travailler. Cependant, je continue à utiliser Linux sur des serveurs.

Gabriel Drach



ÉCRAN NOIR ET CURSEUR CLIGNOTANT

Moi, ainsi que deux ou trois copains, avons essayé plusieurs distributions différentes de Linux et nous sommes d'accord pour dire que Linux est plein de bogues et n'est pas digne de confiance. Je ne sais pas combien de

fois j'ai mis une installation à jour pour ne voir au re-démarrage qu'un écran noir et un curseur clignotant ou une résolution d'écran réduite à 640x480. Cela doit expliquer pourquoi il y a moins de 1% de machines de bureau sous Linux. Ai-je tort ?

whitlockmark



SONDAGE SUR LES JEUX

Je ne suis pas certain que la façon de présenter l'information dans le sondage sur les jeux dans le numéro 23 soit correcte. 90% des participants veulent pouvoir acheter des jeux développés exprès pour Linux - mais même 90% de la communauté des férus de Linux n'est pas grand-chose - l'équivalent, peut-être, de un ou deux pour cent de la communauté Windows. Bien qu'étant grand amateur de Linux et des jeux, je pense que Linux devra conquérir une plus grande part du marché avant de devenir une cible valable pour les producteurs de jeux.

Timmy Macdonald

CORRECTIFS POUR FCM no 23

En réponse à la question no 2 : une partition /home distincte n'est plus nécessaire depuis assez longtemps. Les installateurs d'Ubuntu ne suppriment pas les répertoires nommés « home » pendant l'installation. Qui plus est si vous vous procurez tout simplement un Alternate CD au lieu d'un live-CD, vous pouvez vous en servir pour faire la mise à jour.

En réponse à la question no 3 : une partition swap est nécessaire si vous voulez pouvoir hiberner. La partition swap doit être d'une taille au moins égale à celle de votre mémoire RAM.

Mackenzie Morgan

DITES-M'EN DAVANTAGE !

Tout d'abord, j'aime vraiment votre revue. Dommage que je n'en ai pas entendu parler plus tôt. Elle aurait pu me porter une aide vitale, à moi, débutant complet qui n'avait même pas tâté Linux avant il y a un peu plus d'un an lorsque je cherchais un système d'exploitation pour un portable nouvellement acquis. J'aimerais bien que vous parliez davantage de trucs de base pour les novices, car ce sont ceux-ci qui m'ont occasionné le plus de problèmes ! Notamment Flash, Java et comment faire pour que toutes sortes de fichiers multimédia soient lus. Ceci n'est point facile et il m'a fallu plus de six mois avant que tout, ou presque, se lise correctement. En outre, j'aimerais voir davantage d'articles sur ce qui existe un peu partout. Je suis membre d'Ubuntu Forums et de temps en temps quelqu'un attire l'attention sur un logiciel dont je n'ai jamais entendu

parler auparavant, alors que je suis lecteur assidu de FCM. Et puis, il y a tous les jeux que l'on peut trouver sur getdeb.net. Pourquoi n'ont-ils pas donné lieu à une critique ?

En plus, j'aimerais voir quelqu'un écrire un vrai article sur pourquoi de plus en plus d'éditeurs de logiciels créent des applications disponibles pour Linux. Exemple : on peut obtenir Acroreader en fichier .deb, tout comme Flash 10. J'ai même vu une version de Real Player pour Linux.

Ed Nelson

D'alarmantes études récentes démontrent qu'un nombre croissant de conducteurs se sentent attachés émotionnellement au système de navigation de leur voiture...



Modern Times

costantinos.bourboulas@oracle.com



LES FEMMES D'UBUNTU

Écrit par Myriam Schweingruber



Myriam Schweingruber : Salut, pourriez-vous nous dire quelque chose sur vous pour commencer ?

Elizabeth Krumbach : Je m'appelle Elizabeth Krumbach. J'habite à la périphérie de Philadelphie aux US et je travaille comme administratrice système Debian et Ubuntu pour un fournisseur local de services techniques Linux-centric.

MS : Comment êtes-vous devenue administrateur système ?

EK : Dans un premier temps j'étais

autodidacte, j'acceptais des projets qui semblaient amusant et je m'impliquais dans la communauté. À partir de là, j'ai été embauchée comme administrateur junior et j'ai appris dans un environnement plus « baptême du feu ».

MS : C'est impressionnant ! Avez-vous suivi des cours LPI (Linux Professional Institute) ou du même type ?

EK : Non. En fait il suffisait de trouver un projet qui m'intéresse, ainsi que de la documentation dans des livres ou en ligne sur la manière de le finaliser puis, le cas échéant, demander de l'aide aux personnes de la communauté. C'est étonnant la quantité d'informations qui existent un peu partout. Il y a très peu de tâches que je rencontre qui n'ont pas été réalisées et documentées par quelqu'un avant moi.

MS : C'est vrai, je suppose que beaucoup de gens deviennent des professionnels de Linux de cette façon car l'ouverture ne se limite pas à celle du code source.

EK : Absolument et quand je trouve quelque chose qui n'est pas bien

“ Dans un premier temps j'étais auto-didacte, j'acceptais des projets qui semblaient amusant... ”

documenté et que je dois faire des recherches par moi-même, je publie mon propre tutoriel et le mets en ligne.

MS : Un bon moyen de rendre la pareille ! Comment et quand avez-vous été mise en contact avec Free Software/Ubuntu ?

EK : J'ai commencé à utiliser Linux vers 2002. Le premier projet dans lequel j'ai été impliquée était bitlbee.org en 2005 ; quand j'ai rejoint leur canal IRC et que j'ai appris à travers la discussion qu'il fallait que leur documentation « Bien démarrer » soit réécrite, je me suis portée volontaire. Pour ce qui concerne Ubuntu, j'utilise Debian depuis 2002. J'ai eu connaissance d'Ubuntu en essayant de nouvelles distributions. Rapidement, après l'avoir essayé, je l'ai installé en permanence sur mon

portable. Il n'était pas question de revenir en arrière ! Je m'y suis impliquée au travers d'« Ubuntu Women » début 2006.

MS : Dans quels projets êtes-vous active ?

EK : Je fais beaucoup de travail pour la communauté Ubuntu et je maintiens quelques paquets pour Debian, notamment en étant membre de l'équipe Debian LedgerSMB. Je coordonne également le groupe des utilisateurs de Philadelphie et la section LinuxChix de Philadelphie.

MS : Depuis combien de temps maintenez-vous des paquets Debian ?

EK : Ma première contribution, le paquet dglog, était en 2006.

MS : Que préférez-vous dans Ubuntu ?

EK : Sa fantastique communauté. Elle a vraiment changé mon avis sur ce que des projets autour des logiciels libres (F/OSS) pourraient produire et pourraient être. Non seulement c'est un énorme succès, mais en plus c'est vraiment convivial et un vrai plaisir d'en faire partie. En ce qui concerne le système même ? C'est le meilleur système informatique que j'ai jamais



utilisé, stable, configurable et mis à jour.

MS : En tant que membre actif de votre équipe LoCo, avez-vous des conseils pour motiver les personnes à s'impliquer plus activement ?

EK : Je pense que la clé est de faire savoir aux gens que toute contribution est utile et importante et qu'aucune expérience n'est nécessaire pour s'impliquer. Tout simplement assister à une manifestation pour soutenir les autres membres de l'équipe est plus utile qu'on pourrait le croire.

MS : Vous êtes également impliquée dans le projet Ubuntu Classroom, pouvez-vous nous en dire plus sur ce projet ?

EK : Bien sûr, Ubuntu Classroom est un lieu central où les projets autour d'Ubuntu peuvent venir pour héberger des cours basés sur IRC, afin de montrer à la communauté la façon de réaliser certaines tâches le plus souvent liées à leur projet. Classroom est également partenaire de l'équipe Beginners (débutants) pour héberger des séries de cours qui couvrent n'importe quel sujet en rapport avec Ubuntu, demandé par quelqu'un.

MS : Oh, il y a une équipe pour débutants (Beginners Team) ?

EK : Oui ! <https://wiki.ubuntu.com/BeginnersTeam>

MS : C'est impressionnant, Ubuntu couvre vraiment tous les domaines !

EK : Bien sûr.

“ **Je pense que la clé est de faire savoir aux gens que toute contribution est utile...** ”

MS : Revenons à votre travail sur Debian, parlez-nous un peu plus de votre implication ?

EK : Je suis co-mainteneur de WebCalendar et récemment j'ai consacré beaucoup de temps dans le projet Debian LedgerSMB afin de pouvoir fournir LedgerSMB dans la prochaine version de Debian.

MS : C'est quoi exactement LedgerSMB ?

EK : C'est un système de comptabilité à double entrée basée sur le Web. « SMB » signifie « Small Medium Business » (Petite et moyenne entreprise).

MS : Existe-il déjà dans certains dépôts Debian ?

EK : Non mais le projet SQL-Ledger dont il est une bifurcation est dans Debian et Ubuntu. LedgerSMB est un projet plus ouvert, orienté vers la communauté, qui tend à accepter les corrections et à implémenter des accessoires plus facilement. Nous aimerions bien qu'il soit inclus.

MS : Avez-vous prévu de faire un paquet LedgerSMB pour Ubuntu dès qu'il sera prêt ?

EK : Le projet est de faire un paquet pour Debian puis qu'il soit rendu stable pour Ubuntu mais si plus de monde décide de nous aider, je serais tout à fait d'accord pour faire un paquet pour Ubuntu directement (un bogue est déclaré sur Launchpad pour faire cela : 150374)

MS : Donc votre travail pour Debian est en fait un travail en amont pour Ubuntu !

EK : Exactement !

MS : Merci pour l'interview !



Administré, maintenu, développé et soutenu par un groupe de bénévoles et par les utilisateurs eux-mêmes.

Les paquets GetDeb sont assemblés en utilisant les règles d'assemblage de Debian/Ubuntu, ce qui réduit l'effort de développement et assure une qualité constante. Cependant, lors de la création de nouveaux paquets ou de mises à jour majeures, une procédure stricte de contrôle de qualité n'est pas suivie, ce qui est, comme chacun sait, le prix à payer pour un lancement rapide. Cela dit, avec un grand groupe d'utilisateurs, les problèmes sont rapidement identifiés et résolus. À noter également : nous ne fournissons ni paquets du noyau ni bibliothèques majeures qui pourraient être la cause de graves problèmes de dépendances ou autre. Si vous trouvez un paquet cassé, vous devriez pouvoir récupérer votre système facilement en réinstallant le paquet Ubuntu officiel.

www.getdeb.net

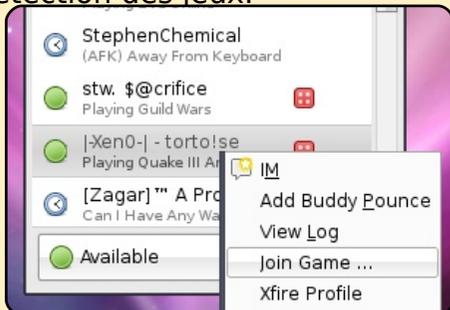


ACTUALITÉS

- **Battle for Wesnoth** 1.6 est sorti - il arrive avec une nouvelle campagne appelée The Legend of Wesmere, de nouveaux graphiques et un mode multijoueur amélioré.



- **Gfire** 0.8.0 est sorti - La dernière version est la plus importante jusqu'à présent. Elle offre de nouvelles fonctionnalités majeures telles que la discussion en groupe et l'amélioration de la détection des jeux.



World of Goo s'est lancé à l'assaut de l'industrie du jeu. Ce joli jeu de puzzle a été très populaire sur la Nintendo Wii et sur PC, il a atteint maintenant Linux. Avant de commencer l'examen, je tiens à remercier les développeurs de 2D Boy qui nous ont fournis une copie de test du jeu.

Disons-le franchement, ce jeu est excellent. Il est unique, amusant et apprécié de tous. World of Goo est essentiellement un jeu de puzzle qui utilise la physique : vous construisez des structures à partir de balles Goo. Vous avez besoin d'amener ces balles jusqu'à un tuyau. Au total, il y a 48 niveaux uniques répartis à travers 5 chapitres. Ce qui rend ces niveaux uniques, c'est combien chaque niveau est différent et possède sa propre bande sonore. Cela donne au jeu une ambiance et un style artistique différent, ce qui permet au jeu de garder sa fraîcheur.

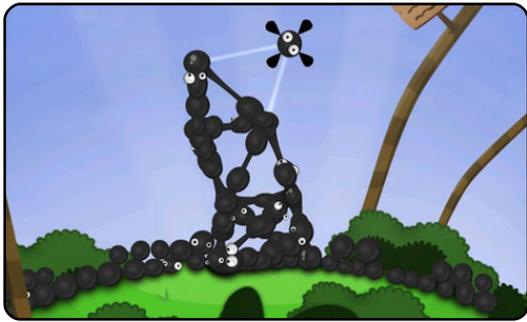
Au début de chaque niveau, vous avez un certain nombre de balles goo. Ces balles ont un double but : d'une part, être en mesure de construire



une structure allant jusqu'au tuyau et, d'autre part, amener ces balles goo dans le tuyau. Vous avez besoin d'un certain nombre de goo qui doivent aller dans le tuyau, vous devez donc faire attention à ne pas toutes les gaspiller sur la structure. Il peut être très gênant, après la construction d'une structure complexe jusqu'au tuyau, de ne plus avoir assez de goo ! Les premiers niveaux sont assez simples, mais les niveaux deviennent rapidement très complexes et difficiles. Quand vous voyez pour la première fois quelques-uns des niveaux les plus difficiles, cela semble pratiquement impossible. Vous avez besoin d'utiliser la bonne

quantité de goo au bon endroit afin de terminer le niveau. Si vous utilisez trop de balles goo d'un côté ou de l'autre, tout peut facilement basculer. Il y a beaucoup de niveaux à compléter, certains demanderont plusieurs tentatives avant que vous compreniez ce que vous avez à faire. Une fois que vous aurez terminé les puzzles, il y a un mode en ligne, appelé World of Goo Corporation. Le but du jeu est de construire la plus haute tour goo du monde. Vous utilisez les balles goo que vous collectez à travers les chapitres afin de construire la tour, qui est uploadé vers les serveurs de World of Goo. Lorsque vous construisez la tour, vous





es en mesure de voir la hauteur des autres tours (actuellement, la plus haute tour fait 50,82 m de haut !).

Sans aucun doute, vous devez acheter ce jeu ! Il y a une démo, mais vous pouvez voir seulement environ

ét un sixième des parties, ce qui ne rend pas justice à ce jeu. J'ai montré ce jeu à des gens dans mon école et ils l'ont adoré dès qu'ils l'ont vu. Ils ont trouvé agréable et drôle la façon dont les balles goo s'effondraient sur place. World of Goo est un de ces jeux qui est inconnu du marché de masse qui veut jouer à GTA4 ou Call of Duty, mais c'est un vrai bijou. World of Goo est tout simplement un jeu incontournable pour les joueurs Linux !

Vous pouvez télécharger et acheter ce jeu à l'adresse

<http://2dboy.com> pour 20 \$US. Ils fournissent un fichier .deb qui fonctionne avec Ubuntu.

Configuration requise

- 1 GHz CPU
- 512 Mo RAM
- 100 Mo de disque dur
- Carte graphique 3D

Full Circle aimerait remercier **2DBoy** pour avoir fourni un exemplaire pour le test de World of Goo.

2DBoy sont des producteurs de jeux indépendants qui aident Linux, merci de les aider !



Ed Hewitt, alias chewit (quand il joue), est un fervent joueur sur PC et il aime parfois jouer sur console. Il fait également partie de l'équipe de développement du projet Gfire (plugin Xfire pour Pidgin).



buy now



Sans aucun doute, vous devez acheter ce jeu ! - Ed Hewitt (Full Circle magazine)





Q&R

Écrit par Tommy Alsemgeest

Si vous avez des questions sur Ubuntu, envoyez-les à : questions@fullcirclemagazine.org, et Tommy y répondra dans un prochain numéro. Donnez le maximum de détails sur votre problème.

Q Je viens juste d'acheter un nouveau Mac Mini, et j'aimerais savoir s'il y a des problèmes pour installer Ubuntu dessus en utilisant bootcamp ?

R Je n'ai malheureusement pas de Mac pour tester, mais apparemment vous devez utiliser bootcamp pour créer une nouvelle partition puis, démarrez le live CD Ubuntu et utilisez l'éditeur de partition pour supprimer la dernière partition (celle que vous venez de créer). Quittez l'éditeur de partitions et démarrez l'installateur, quand il vous demande où vous souhaitez réaliser l'installation, choisissez d'installer dans l'espace libre.

Q Quand je grave un fichier .ISO, ai-je besoin de le graver vers un CD de données ? Est-ce qu'un CD de musique fonctionnera aussi ?

R Idéalement cela devrait fonctionner sur n'importe quel CD vierge. Faites simplement attention à graver le fichier comme un ISO et non

pas comme un simple fichier de données.

Q J'utilise actuellement la version 8.10 ; si je mets à jour par le biais de mon gestionnaire de paquets est-ce que je vais perdre tous mes fichiers ? D'autre part, j'espère qu'il y aura un meilleur support pour ma webcam Logitech Web cam STX sur la version 9.04. il y a actuellement un problème connu avec la version 8.10. Lsubd dit ceci pour cette webcam :

Bus 002 Device 003: ID 046d:08ad Logitech, Inc. QuickCam Communicate STX.

R Quand vous mettez à jour vers une nouvelle version d'Ubuntu par le biais du gestionnaire de mise à jour, tous vos fichiers seront conservés et les programmes seront mis à jour. Toutefois, il y a toujours un risque potentiel. Le plus sûr est de sauvegarder vos fichiers et de faire une installation propre depuis le Live CD ou de mettre à jour en utilisant le CD Alternate. Pour la webcam

Logitech, il est possible qu'un correctif soit inclus dans Jaunty (9.04).

Q Ma question concerne quelque chose que j'essaie de faire sur de vieilles machines pour créer un serveur LTSP. Je travaille dans une école où je voudrais l'implémenter, mais je n'arrive pas à trouver de bons tutoriels qui expliquent chaque étape et quoi faire si quelque chose se déroule mal avec l'installation.

R Il y a un bon tutoriel ici : <http://linux4dummies.wordpress.com/2007/06/29/ubuntu-ltsp-server/> et si vous avez des soucis, faites une recherche sur Google sur votre problème (accompagné des mots « ubuntu » et « LTSP »). Si cela ne donne aucun résultat utile, tournez-vous vers les forums Ubuntu.

Q J'ai un petit réseau de partage Samba fichier/imprimante qui fonctionne bien mais ce que j'aimerais c'est forcer le partage

Samba à se monter avec une lettre spécifique sous Windows. Est-ce possible sans paramétrer un DNS ?

R Avec Windows vous devriez pouvoir connecter le lecteur réseau (Mon Ordinateur > Outils > Connecter un lecteur réseau) et sélectionner la lettre que vous souhaitez à partir de là. Le connecter comme un lecteur réseau devrait conserver la même lettre à chaque fois qu'il sera monté.

Q Est-ce que memtest86 s'arrête automatiquement quand il a terminé ?

R Memtest ne finit jamais, il teste sans s'arrêter votre RAM. Quand vous l'avez laissé fonctionner pendant un temps raisonnable (habituellement une heure ou deux devraient permettre d'afficher tous les défauts), sortez simplement du programme.



MON BUREAU

Voici votre chance de montrer au monde votre Bureau ou votre PC. Envoyez par courriel vos captures d'écran ou photos à : misc@fullcirclemagazine.org et ajoutez-y un bref paragraphe de description.



Sur mon portable, j'ai décidé de jouer avec le thème Dust et avec quelques widgets et polices de caractère pour trouver quelque chose afin de convaincre mes amis utilisant Mac de reconsidérer leur choix. J'ai installé Cairo Clock, Avant Dock et le thème Dust (avec quelques extras). J'utilise Ubuntu depuis la version Feisty et bien que j'ai aussi Debian, Fedora et Slackware sur des machines à la maison, je me sers d'Ubuntu la plupart du temps. Mon portable est un Sony Vaio avec un processeur à 2.0 GHz, 1,25 Go de RAM et une carte graphique intégrée de 32 Mo Radeon 9200.

Shay Thompson



Dell Inspiron 530N (pré-installé avec Ubuntu 7.04) utilise actuellement Ubuntu 8.10. Écran plat : 1440 X 900.

Papier peint : une combinaison de 5 photos prises de mon appartement, assemblées avec Hugin, et ensuite coupées et redimensionnées. Vous regardez la ville de Fountain Hills, vers l'est à travers les montagnes. Quatre sommets dont un dans les nuages. Sur la droite, le pic vert est la « Fountain » origine du nom de Fountain Hills. Il est vert car la photo a été prise durant le St. Patrick's Day. La pub de l'équipe (Team) est superposée sur la photo originale, créée avec GIMP bien sûr. Les couleurs sont celles du drapeau de l'état d'Arizona.

La décoration des fenêtres : CruX en changeant les couleurs en celles du désert : le rouge de certains rochers autour de Red Rocks (Sedona), Arizona et le ton fauve du sable/gravier utilisé dans la région pour l'aménagement paysager.

Craig A. Eddy





Quelques mots sur le bureau que j'utilise : j'ai combiné deux de mes images favorites pour créer le graphisme. Gimp a été utilisé pour supprimer l'arrière-plan et d'autres éléments du logo glass d'Ubuntu et le rendre transparent et pour le réduire afin qu'il rentre dans la zone de la goutte d'eau.

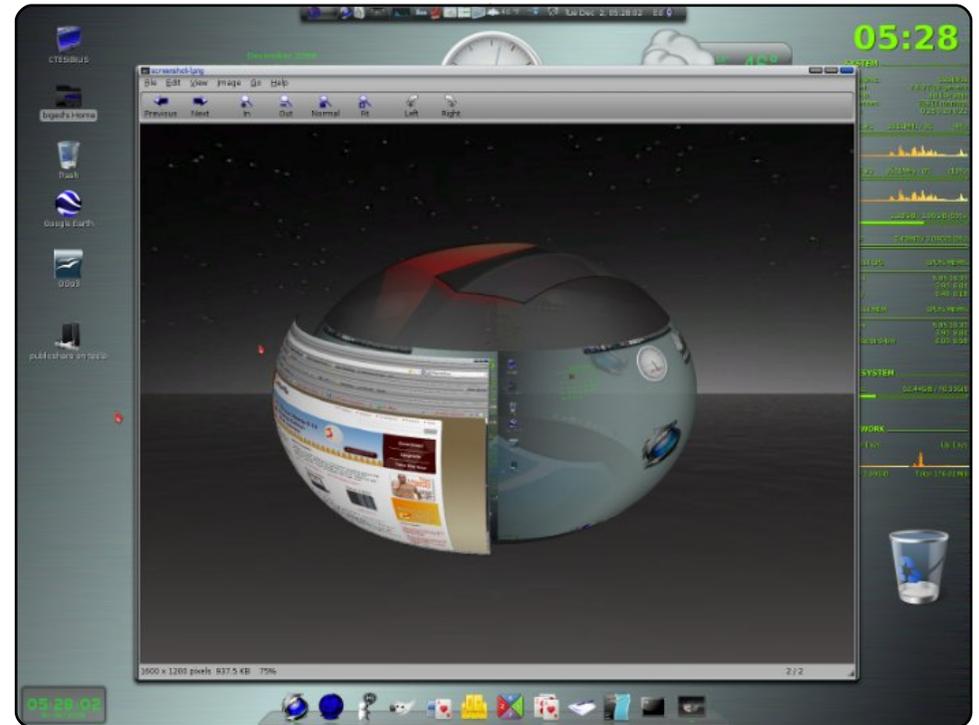
Voici les paramètres et les thèmes que j'utilise :

Contrôles : GTK2-Glossy_P, curseurs : Blueglass-xcursors-3D, thème de gdm : Relaxing-water, icônes : nuovext, thème Splash : water_splash_2_rounded, bordure de fenêtre : Alphacube-metacity, arrière-plan Gnome : skyridge, photo Skydome : beautifulthings-1095739603.png, thème Firefox : firefox 3 linux 1.1, image du bureau : splash combiné avec ubuntu-glass :

<http://hqwalls.blogspot.com/2007/09/glass-ubuntu-hq-wallpaper.html>

J'ai aussi fait quelques changements avec compiz pour améliorer les ombres portés et pour changer un peu la transparence des menus et listes déroulantes. J'ai également décoché l'option étendre du tableau de bord supérieur pour le faire se rétrécir au centre en haut de l'écran.

Martin G. Miller



J'utilise Ubuntu 8.10 avec Compiz Fusion et Emerald. Le thème GTK est TechniX de TheRob - trouvé sur gnome-look.org et/ou deviantart.com. Le thème Emerald est Crapsta de TheRob, modifié par moi-même avec les boutons provenant de Stanfield, les deux étant disponibles sur gnome-look.org. Comme vous pouvez voir, j'ai le navigateur Avant Window Navigator, les icônes sont Royal Blue, également prises à partir de gnome-look.org. J'ai modifié et j'utilise le script conkyrc de TheRob. J'aime bien changer de style de bureau aussi souvent que je le peux. J'utilise Linux depuis 1996 et Ubuntu depuis la 4.10. Je mets généralement à jour à chaque nouvelle version d'Ubuntu, seulement pour avoir les dernières nouveautés. J'ai essayé Kubuntu et Xubuntu, mais je suis revenu à Gnome.



Voici mon adorable bureau. J'utilise Ubuntu 8.10 et ceci est une compilation d'applications écran Gnome 2.24 et toutes les choses merveilleuses que vous pouvez trouver sur <http://www.gnome-look.org/>. Comme vous pouvez le voir par les compteurs sur le bureau cet environnement est trop lourd pour les capacités de mon portable, donc maintenant j'utilise Ubuntu avec les paramètres par défaut. C'est pas grave ! Les caractéristiques de mon portable : HP NX6125, AMD Turion 64 à 1,8 GHz, RAM 896, ATI Radeon 200M 128 Mo (partagée). Et, s'il vous plaît, si c'est possible, faites la publicité de ce magazine sur la page d'accueil d'Ubuntu car c'est une honte si, ne serait-ce qu'un seul utilisateur, ne connaissait pas le Full Circle !

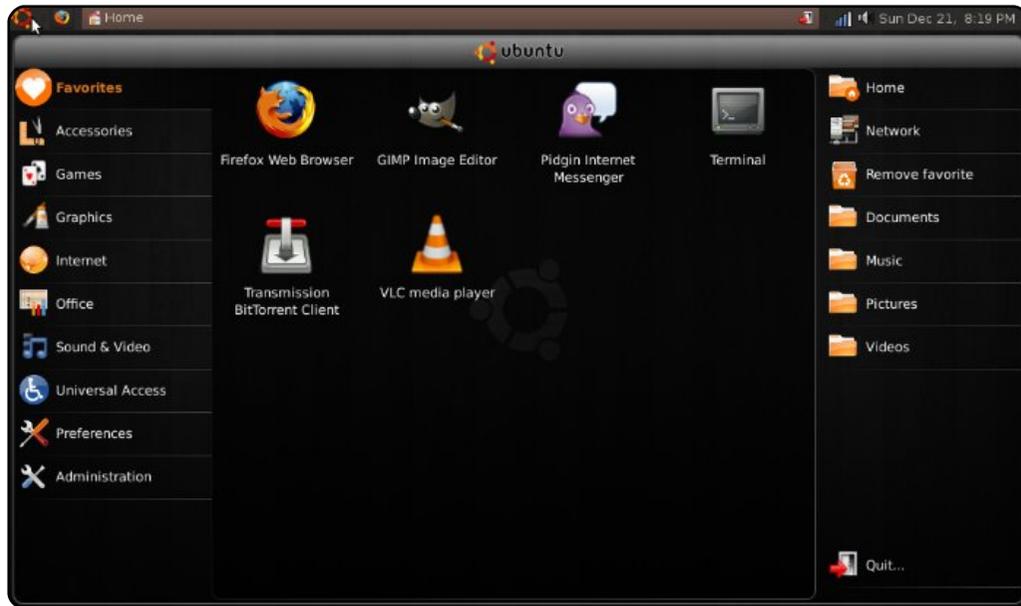
Manolis Kaltso



En tant qu'étudiant en informatique, je passe la plupart de mon temps autour de mon pc. Cela m'encourage à bien réfléchir à mes choix de fond d'écran et d'icônes. Le fond d'écran a été téléchargé à partir du projet Desktography. Ils ont une collection annuelle de fonds d'écran. Les icônes utilisées sont Gnome-Colors et le thème est le thème d'un ancien clone de Frozen. Tout cela est affiché à l'aide de Compiz Fusion sous Ubuntu 8.10 - sur un Sony Vaio VGN-FE21H avec 2 Go SODIMM-RAM et avec un processeur Intel Centrino Duo tournant à 1.66 GHz.

Michaël Vanderheeren





J'utilise Ubuntu 8.10 Remix sur mon Acer Aspire One (avec un disque dur de 120 Go). La durée du démarrage est d'environ 30 secondes et toutes les applications sont très rapides sur ce petit netbook. Je fais monter sa charge avec quelques applications, incluant VLC, Songbird, Gnome Do et également quelques applications pour la programmation. J'ai mis un peu de temps à m'habituer à l'écran et au design de Remix, mais maintenant j'adore et je le préfère pour ces petits netbooks. Pour paramétrer votre Acer Aspire One avec Ubuntu ou Ubuntu Remix, regardez ici : <https://help.ubuntu.com/community/AspireOne>.

Le thème que j'utilise est « Dust », qui est mon thème favori et standard pour tous mes ordinateurs sous Ubuntu. Vous pouvez le trouver ici : <https://wiki.ubuntu.com/Artwork/Incoming/DustTheme>.

Le fond d'écran est à peine visible à travers le tableau de bord de l'écran Remix mais il vient du paquet de fonds d'écran Dark Wood Linux, venant de gnome-look.org. J'ai aussi un gestionnaire d'affichage graphique (GDM) (pas par défaut) sympa et accrocheur, trouvé sur DeviantArt, que j'ai pensé à partager (<http://danrabbit.deviantart.com/art/Willwill-s-Intrepid-GDM-94051500>).

Simon Engelbert



J'utilise Intrepid Ixex sur un pc de bureau Gateway GT5418E, possédant un processeur AMD Athlon X2 et une carte graphique Nvidia embarquée. J'utilise Cairo Dock, compiz-fusion et un thème Emerald personnalisé. J'utilise Ubuntu depuis Edgy Eft, et avant cela j'utilisais un autre système KDE-centric basé sur Debian.

Personnellement, j'aime GNOME et les effets visuels et personnels de Cairo Dock. J'ai aussi utilisé AWN mais je préfère Cairo. Le papier peint représente le phare d'Yaquina Head en Oregon, aux USA.

Joseph A. Millikan

AstroMenace

http://www.viewizard.com/astromenace/index_linux.php

Bien que ce ne soit pas le plus connu de cette liste,

AstroMenace est de loin l'un des meilleurs jeux auxquels j'ai jamais joué. C'est, comme vous l'auriez peut-être deviné, un space-shooter. Dans ce space-scroller en 3D, vous contrôlez un vaisseau qui tourne autour d'astéroïdes pendant que vous détruisez les vaisseaux ennemis.

C'est vrai, ça a l'air d'être juste un autre « side-scroller » et ce serait le cas s'il n'y avait pas ces stupéfiants graphismes 3D (maintenant c'est le bon moment pour vous dire que vous aurez besoin d'une puissante carte graphique et de beaucoup de RAM).

Pour installer AstroMenace sur Ubuntu, vous aurez besoin d'ajouter un nouveau dépôt. Toutes les instructions sont disponibles sur <http://url.fullcirclemagazine.org/1de13a> (dérouler vers le bas pour la section des dépôts apt) après cela, installez le paquet « **astromenace** ».



Extreme Tux Racer

<http://www.extremetuxracer.com/>

Extreme Tux Racer est un autre jeu qui est extrêmement difficile et prenant. Comme Frozen Bubble, l'idée de base a l'air absurdement facile : dévaler une colline en collectant des harengs. Cependant, vous devez récupérer tous les harengs, sans en manquer un seul, pour gagner. Oh, encore une chose : vous ne pouvez pas revenir en arrière !

Et n'oubliez pas la glace glissante, les arbres, les sauts, ou la limite de temps.

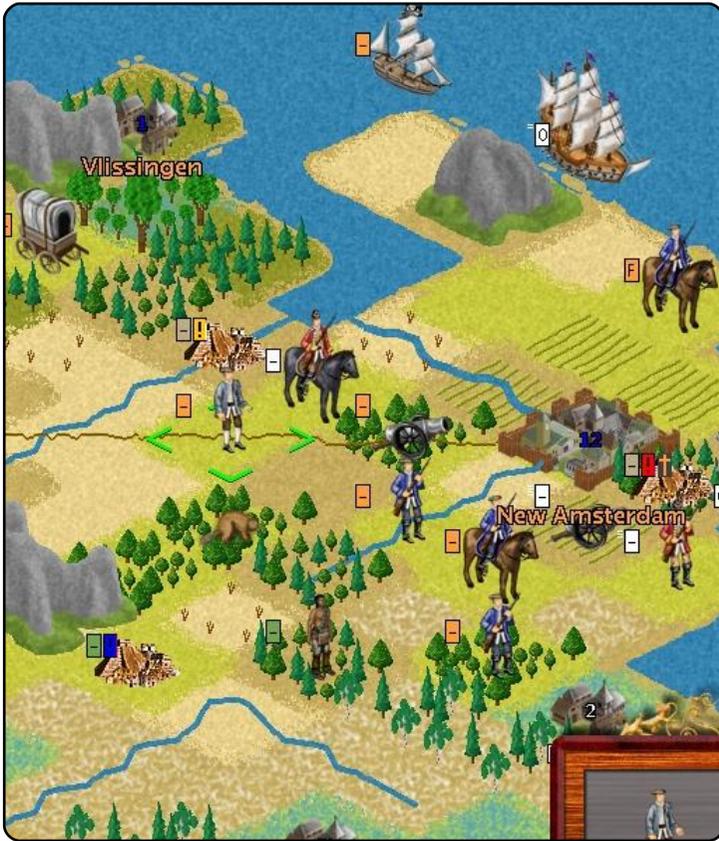
Extreme Tux Racer n'est pas encore disponible par dépôt. Heureusement, vous pouvez en télécharger un .deb créé par un utilisateur appelé Hamish. Vous pouvez aussi en installer une vieille version connue sous le nom de Planet Penguin Racer en utilisant le paquet « **planetpenguin-racer** » dans le dépôt « universe ».



FreeCol

<http://freecol.org/>

FreeCol est un formidable clone de Colonisation (fortement basé sur Civilisation), le grand succès de stratégie de Sid Meier. Vous commencez en 1492 en tant qu'hollandais ou anglais ou français ou encore espagnol et vous bâtissez votre colonie en faisant du commerce avec les autochtones, en capturant les villes et villages ennemis et en embauchant des ouvriers qualifiés (ou non). Il comporte même un mode multi-joueur pour jouer en LAN ou TCP/IP.



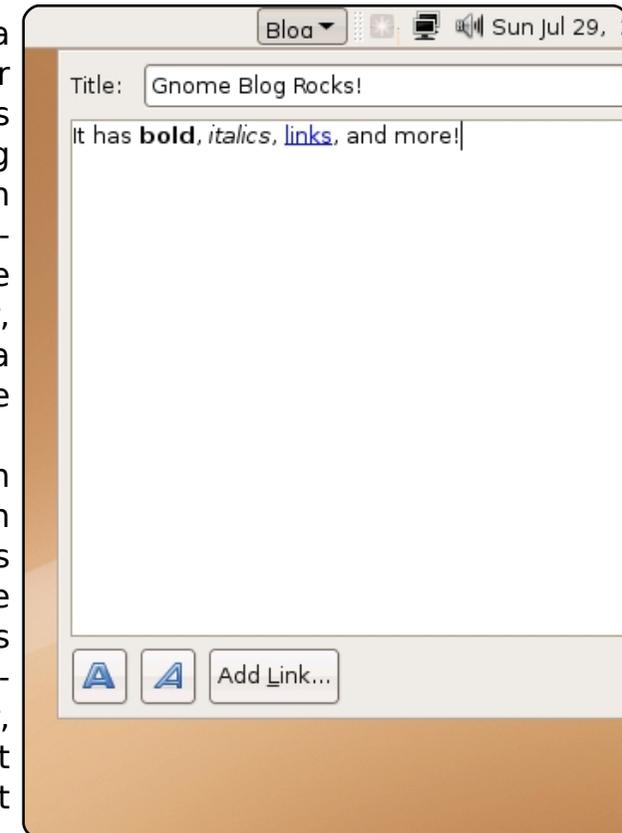
Vous pouvez installer FreeCol en utilisant le paquet « **freecol** » dans le dépôt « universe ».

Gnome Blog

<http://www.gnome.org/~seth/gnome-blog/>

Si vous aimez la simplicité de Kblogger mais travaillez sous Gnome, Gnome Blog est à essayer. C'est un simple applet de tableau de bord gnome qui, comme Kblogger, met l'accent sur la simplicité et l'aisance d'utilisation.

Elle supporte l'édition WYSIWYG, la correction d'orthographe, les images et le formatage basique. Les protocoles disponibles sont notamment Blogger, MetaWeblog (incluant Wordpress, Drupal et Windows Live Spaces), Movable Type et Pyblosxom.

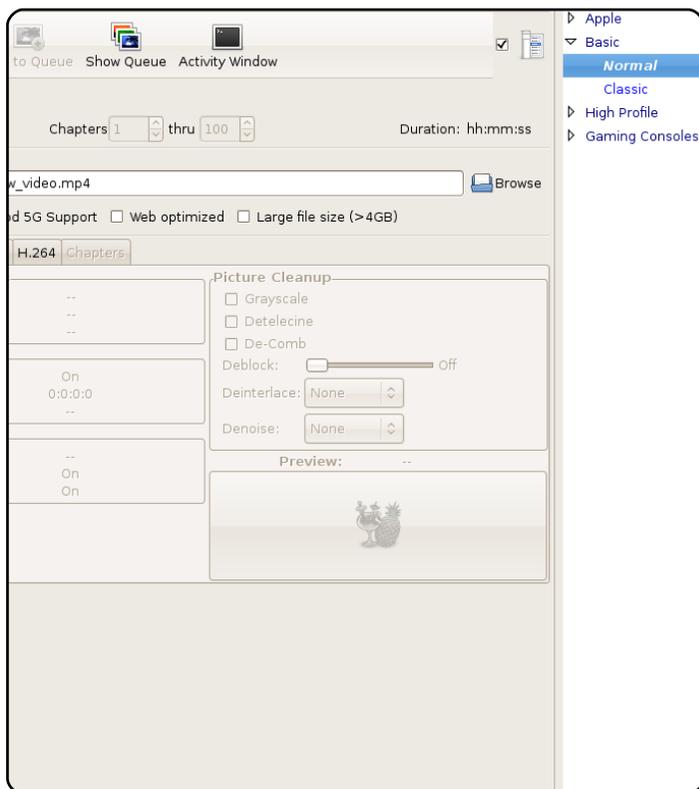


Pour vous procurer Gnome Blog, installez le paquet « **gnome-blog** » depuis le dépôt « universe ». Ensuite ajoutez l'applet « Blog Entry Poster » sur le tableau de bord Gnome en faisant un clic droit sur celui-ci puis en cliquant sur « Ajouter au tableau de bord » et en choisissant « Blog Entry Poster ».

HandBrake

<http://handbrake.fr/>

Au départ développé pour BeOS, « Handbrake » fut tout d'abord connu en tant qu'extracteur open-source de DVD pour OS-X. Pourtant, début 2006, un groupe de hackers récupéra Handbrake et le renomma Media Fork. Une des nouvelles fonctionnalités ajoutées était un port CLI pour Linux. Un an plus tard, les projets fusionnèrent et Handbrake est maintenant l'un des extracteurs les plus utilisés sous Linux, particulièrement suite à la récente interface graphique GTK+ pour le port Linux.



Malheureusement, il ne figure pas encore dans les dépôts Ubuntu. Pour installer Handbrake, vous aurez donc besoin d'utiliser le fichier .deb officiel disponible sur la page de téléchargement.

LMMS

<http://lmms.sourceforge.net/>

LMMS (Studio multi-média Linux) est un autre bon éditeur de son tout format. Similaire à Cubase ou FL Studio qui sont proposés dans le commerce, LMMS combine un synthétiseur très puissant avec un bon programme de tracker /séquenceur pour créer un éditeur de son stupéfiant. Grâce à ce logiciel vous pourrez aussi enregistrer des données de claviers MIDI, écrire de la musique avec l'excellent éditeur de chanson, ajouter des boucles et des rythmes ou utiliser les greffons destinés à LADSPA et Cubase (avec WINE). L'ensemble est présenté sous forme d'une interface graphique, basée sur Qt, qui est très puissante, mais aussi très facile à utiliser.



Pour installer LMMS, vous n'avez qu'à récupérer le paquet « **lmms** » dans le dépôt « universe ».

Midori

<http://midori.sourceforge.net/>

Pour ceux qui ont aimé le moteur rapide, peu encombrant et WebKit-powered d'Arora, mais qui ont détesté Qt, Midori vaut bien un essai. Puisque c'est du Webkit, c'est stupéfiant de rapidité. De plus, il contient aussi pas mal d'accessoires : des onglets, une interface personnalisable à souhait, des proxies ainsi qu'un remplisseur de formulaire qui se révèle très utile. Malgré tout cela, il reste léger et sans surpoids inutile - une leçon pour beaucoup d'autres navigateurs... Notez que, comme Arora, c'est vraiment une version alpha lourde et seuls les courageux devraient l'installer.

Pour installer Midori, prenez le paquet « **midori** » dans les dépôts « universe ». Si vous rencontrez des problèmes lors du débogage, vous pouvez aussi récupérer le paquet « **midori-dbg** ».



Tilda

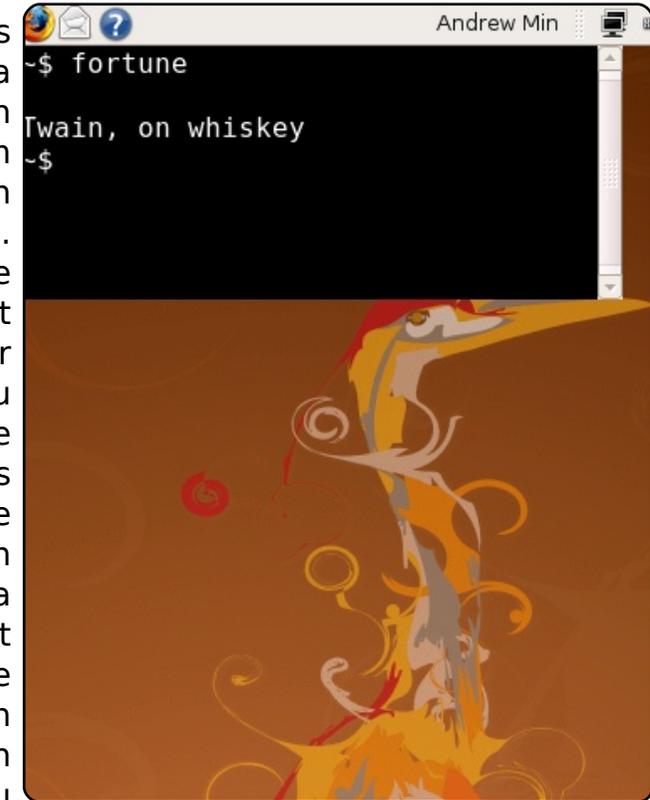
http://tilda.sourceforge.net/wiki/index.php/Main_Page

Un vieux succès mais très sympa, Tilda a été créé par Tristan Sloughter (surnom Kungfooguru) en décembre 2004. Appelée Tilda pour le tilde (~), ce puissant terminal est basé sur les terminaux de jeu de Quake et de nombre de ses dérivés. À l'aide d'une simple combinaison de touches, Tilda glisse gracieusement du haut de votre écran et présente un terminal complet. En appuyant à nouveau sur la combinaison, le terminal disparaît rapidement de votre vue, attendant en arrière plan pour un autre ordre. Il fournit même une interface multi-onglets. Vous pouvez ainsi faire fonctionner plusieurs terminaux en même temps.

Pour installer Tilda, récupérez le paquet « **tilda** » du dépôt « universe ». Après l'installation, lancez :

```
tilda -C
```

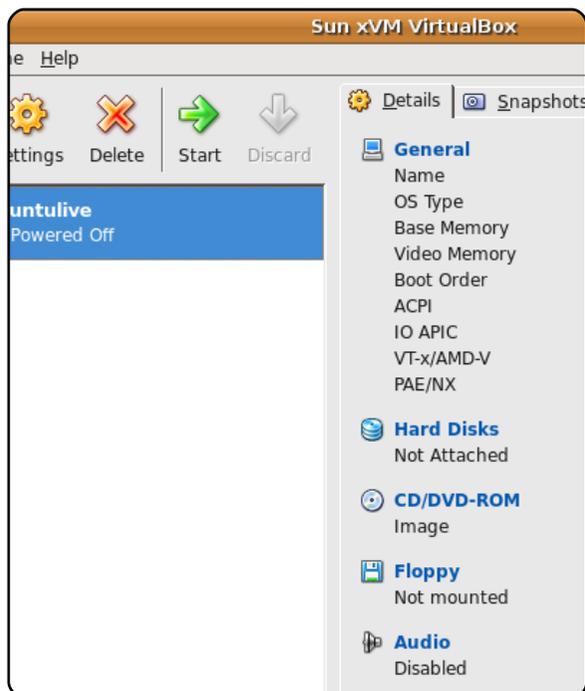
pour le configurer.



VirtualBox

<http://www.virtualbox.org/>

Cette application de VM (machine virtuelle), propriété de Sun Microsystems et créée par une petite compagnie appelée innotek, est l'une des plus populaires solutions de virtualisation sous Ubuntu. C'est la troisième méthode la plus appréciée pour faire tourner des applications Windows sous Linux, selon DesktopLinux.com (derrière Wine qui n'est pas un émulateur/virtualiseur et VMWare qui est propriétaire). Il y a une bonne raison à cela : il comprend énormément de fonctionnalités, incluant la capture instantanée, le partage de dossiers, RDP, la capacité d'accueillir les périphériques USB et beaucoup d'autres pour la virtualisation avancée de beaucoup de matériel.



Il y a deux versions de VirtualBox. L'installation de l'édition open-source est très simple : installer seulement le paquet « **virtualbox-ose** » du dépôt « universe ». Si vous voulez installer la version améliorée (qui n'est pas open source), il faut visiter le site Web pour télécharger le .deb

Wormux

<http://www.wormux.org/>

La plupart d'entre nous avons joué au jeu classique Worms qui date de 1995. C'était un vieux side-scroller où vous forcez des vers à s'explorer mutuellement avec des fusils, des bazookas, des grenades, des fusils à pompe, des mitraillettes, et des vases Ming de grande valeur. Bien qu'il existe toujours en tant que série commercialisée, un sous-produit GPL nommé Wormux vient de paraître. À la place de vers, vous combattez avec des mascottes d'OS, Tux et Mozilla par exemple. Mais ne vous inquiétez pas, la Sainte Grenade est toujours là.



Pour installer la dernière version stable de Wormux, récupérez



Andrew Min est devenu accro à Linux depuis qu'il a installé openSuSE dans VMWare. Pour en apprendre davantage sur lui, visitez le site <http://www.andrewmin.com/>



COMMENT CONTRIBUER

Pensez bien à rédiger tous vos messages en anglais...

Nous sommes toujours à la recherche d'articles pour Full Circle. Pour soumettre vos idées ou proposer de traduire nos numéros, veuillez consulter notre wiki :

<http://wiki.ubuntu.com/UbuntuMagazine>

Envoyez vos articles à cette adresse : articles@fullcirclemagazine.org

Vous voulez proposer des **actualités**, envoyez-les nous à : news@fullcirclemagazine.org

Envoyez vos **remarques** ou vos expériences sous Linux à : letters@fullcirclemagazine.org

Les **tests** de matériels/logiciels doivent être envoyés à : reviews@fullcirclemagazine.org

Envoyez vos **questions** pour la rubrique Q&R à : questions@fullcirclemagazine.org

et les captures d'écran pour « **Mon bureau** » à : misc@fullcirclemagazine.org

... ou visitez notre **forum** à : www.fullcirclemagazine.org

FULL CIRCLE A BESOIN DE VOUS !

Un magazine n'en est pas un sans articles et Full Circle n'échappe pas à cette règle. Nous avons besoin de vos opinions, de vos bureaux et de vos histoires. Nous avons aussi besoin de tests (jeux, applications et matériels), de tutoriels (sur K/X/Ubuntu) ainsi que des questions et suggestions que vous pourriez avoir.

Contactez nous via : articles@fullcirclemagazine.org

Équipe Full Circle



Éditeur - Ronnie Tucker
ronnie@fullcirclemagazine.org

Webmaster - Rob Kerfia
admin@fullcirclemagazine.org

Dir. Comm - Robert Clipsham
mrmonday@fullcirclemagazine.org

Édition & relecture

Robert Orsino

Mike Kennedy

David Haas

Jim Barklow

Jason Crane

Gord Campbell

David Sutton

Nous remercions Canonical, l'équipe Marketing d'Ubuntu et les nombreuses équipes de traduction à travers le monde.

**Date limite pour le No 25:
Dimanche 10 Mai 2009.**

**Date de parution du No 25:
Vendredi 29 Mai 2009.**

